WARNER BROS. PICTURES Présente
En association avec CROSS CREEK PICTURES et RATPAC-DUNE ENTERTAINMENT
Une production CROSS CREEK PICTURES
En association avec LE GRISBI PRODUCTIONS, FREE STATE PICTURES et HEAD GEAR FILMS

Un film de SCOTT COOPER

JOHNNY DEPP – JOEL EDGERTON

STRICTLY CRIMINAL
(BLACK MASS)

BENEDICT CUMBERBATCH – RORY COCHRANE – JESSE PLEMONS – KEVIN BACON

Musique	Tom HOLKENBORG
Chef Costumier	Kasia WALICKA MAIMONE
Éditeur	David ROSENBLOOM
Chef Décorateur	Stefania CELLA
Directeur de la photographie	Masanobu TAKAYANAGI
Producteurs éxecutifs	Brett RATNER – James PACKER – Peter MALLOUK – Ray MALLOUK – Christopher WOODROW – Brett GRANSTAFF – Gary GRANSTAFF – Phil HUNT – Compton ROSS
Tiré du livre de	Dick LEHR et Gerard O'NEILL
Scénario	Mark MALLOUK – Jez BUTTERWORTH
Produit par	John LESHER – Brian OLIVER – Scott COOPER – Patrick McCORMIK – Tyler THOMPSON
Réalisé par	Scott COOPER

Durée : 2h02

Sortie le Mercredi 25 Novembre 2015

SITE PRESSE
SITE PRESSE

NEWSROOM: warnerbros.fr/newsroom

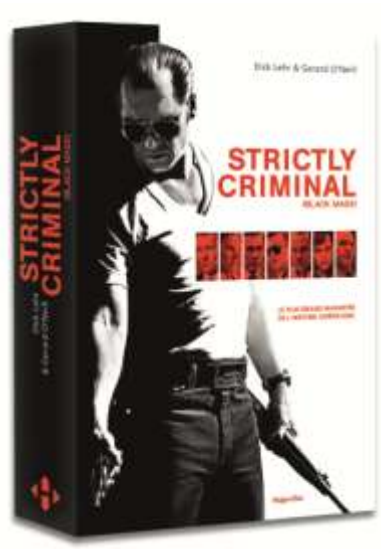
Tous nos dossiers de presse, communiqués, actus, projections de presse…etc…

DISTRIBUTION
WARNER BROS. France
115 avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly sur Seine

CONTACTS PRESSE
Eugénie Pont
Carole Chomand & Sabri Ammar
Tel : 01 72 25 10 83 / 11 16

SYNOPSIS

Le quartier de South Boston dans les années 70. L'agent du FBI John Connolly (Joel Edgerton) convainc le caïd irlandais James "Whitey" Bulger (Johnny Depp) de collaborer avec l'agence fédérale afin d'éliminer un ennemi commun : la mafia italienne. Le film retrace l'histoire vraie de cette alliance contre nature qui a dégénéré et permis à Whitey d'échapper à la justice, de consolider son pouvoir et de s'imposer comme l'un des malfrats les plus redoutables de Boston et les plus puissants des États-Unis.



STRICTLY CRIMINAL (BLACK MASS)

Dick Lehr
Gerard O'Neill

EN LIBRAIRIE LE 15 OCTOBRE 2015

19.50€
420 pages
15X23CM

DICK LEHR est un professeur de journalisme à l'Université de Boston.

GERARD O'NEILL est le rédacteur en chef du *Boston Globe*, l'un des meilleurs magazine d'investigation des États-Unis. Il a reçu le prix Pulitzer pour ses articles sur la Mafia.

Contact Presse

Marie Decrême - 01 53 04 41 68

m.decreme@hugoetcie.fr

NOTES DE PRODUCTION

WHITEY
Tu sais ce que je fais aux balances, John ?

CONNOLLY
Il s'agit pas de balancer, Jimmy. C'est une collaboration.

WHITEY
Une collaboration ? Entre moi et le FBI ?

CONNOLLY
Non, pas du tout. Entre toi et moi. Une collaboration comme ça ne risque pas de t'affaiblir, Jimmy. Elle va te rendre encore plus fort.

Pendant plus de dix ans – jusqu'à son arrestation en 2011 –, le caïd le plus redoutable de Boston, James "Whitey" Bulger, a été traqué par le FBI. Seul Ben Laden était plus recherché encore par l'agence fédérale. Mais, ironie du sort, Bulger n'aurait pas acquis un tel pouvoir sans le soutien et la complicité du FBI.

STRICTLY CRIMINAL raconte comment l'accord entre le gangster Whitey Bulger et l'agent John Connolly a permis au premier d'étendre son empire criminel en toute impunité. Chemin faisant, le second, aveuglé par sa propre ambition, a protégé Bulger en empêchant quiconque d'enquêter sur lui, sans tenir compte de la liste des cadavres qui ne cessait de s'allonger.

Le réalisateur et producteur Scott Cooper précise : *"John Connolly connaissait Whitey et son frère Billy Bulger depuis qu'ils étaient gosses car ils ont grandi dans le même quartier de South Boston, surnommé 'Southie'. Cette histoire m'intéressait en raison des relations entre les deux frères, radicalement différents l'un de l'autre, et John Connolly, qui connaissait le pouvoir du clan Bulger et qui l'avait toujours admiré. Connolly a fini par laisser Bulger commettre ses crimes au cœur de Boston parce qu'il voulait être bien vu par Whitey depuis que celui-ci lui était venu en aide au cours d'une bagarre à l'époque où ils étaient gamins".*

Pendant que Connolly gravissait les échelons du FBI en s'attaquant à la mafia new-yorkaise, Whitey Bulger se taillait une tout autre réputation à Boston. Alors qu'il gagnait en puissance, prenant finalement la tête du Winter Hill Gang, il était craint par certains, même si d'autres le considéraient comme une sorte de Robin des Bois bénéfique pour le quartier.

Johnny Depp, qui campe James "Whitey" Bulger, s'explique : *"Southie était – et est toujours – une communauté très soudée dont les membres étaient extrêmement fidèles à Jimmy",* dit-il, utilisant le prénom du personnage qui préférait qu'on l'appelle ainsi. *"Pas mal de*

gens l'idolâtraient depuis qu'ils étaient tout petits et beaucoup d'entre eux voulaient tout simplement être comme lui parce qu'il faisait ce qu'il voulait et que, l'essentiel du temps, il gagnait. Mais c'était aussi un type très charismatique. Il dégageait une telle puissance de séduction qu'on avait envie d'être à ses côtés. On avait envie de le comprendre et de le connaître. J'ai trouvé James Bulger fascinant et j'ai été intéressé par ce qui l'animait".

Joel Edgerton, qui campe John Connolly, souligne : *"Je pense que John considérait Whitey comme une sorte de rebelle qui bénéficiait d'une aura de rock-star au sein de sa communauté. Mais il entretenait avec lui une relation privilégiée : il connaissait la rock-star et cette rock-star avait été bienveillante envers lui. Il y a longtemps, en tout cas. Je crois qu'il a intégré le FBI plein de bonnes intentions et qu'il avait l'ambition de devenir un grand flic. Pourtant, dans sa ville, la frontière entre criminels et policiers était très mince, et si celui qu'on admirait était du côté des gangsters, on pouvait alors revoir ses ambitions. Il suffit de voir la liberté sans limites dont jouissent en apparence les criminels … Je pense que cela lui est un peu monté à la tête".*

Le producteur John Lesher note que la fascination de Connolly pour Whitey est assez semblable à la nôtre : *"À travers les films, les livres et les séries télé, on sait bien que les gens sont intrigués par les gangsters",* dit-il. *"En effet, ils n'obéissent pas aux mêmes règles que le reste de la société. Dans le cas du film, il existe un lien privilégié entre un célèbre gangster, dont le frère se trouve être l'homme politique le plus puissant de l'État, et un agent du FBI auréolé de sa gloire. Une telle situation ne s'invente pas : elle dépasse la fiction !"*

Cependant, Lesher reconnaît que la production s'est autorisée une certaine licence poétique en modifiant certains faits *"car il aurait été impossible de restituer efficacement l'ensemble des événements qui se sont produits en un seul film. On a changé certains personnages et parfois resserré la chronologie, mais la trame d'ensemble s'inspire de la réalité, ce qui rend cette histoire totalement fascinante".*

WHITEY
Il y a balancer et *balancer*… C'est une opportunité professionnelle. On fait en sorte que le FBI se batte *pour* nous contre *nos* ennemis, et ensuite, il nous protège et nous, putain, on fait exactement ce qu'on veut.

La révélation explosive selon laquelle Whitey Bulger travaillait comme indic pour le FBI a fait la Une du *Boston Globe* en 1988 et, au cours de la décennie suivante, les détails de l'accord entre l'agence fédérale et le mafieux ont filtré. À l'époque journalistes au *Globe*, Dick Lehr et Gerard O'Neill, qui avaient été les premiers à divulguer le scandale, ont par la suite retracé toute l'affaire dans leur ouvrage "Black Mass: Whitey Bulger, the FBI, and a Devil's Deal", dont

s'inspire le film. Au départ, cependant, l'article adoptait un angle tout à fait différent. Lehr s'explique : *"À l'origine, on devait raconter l'histoire de deux frères, Whitey et Billy, qui ont grandi dans la même maison des quartiers défavorisés de South Boston et qui se sont chacun hissés au sommet de leurs univers respectifs, même s'ils obéissent à des règles différentes".*

Billy Bulger a fait carrière en politique. Diplômé de l'université, il a suivi une trajectoire aux antipodes du parcours criminel de son frère, qui l'a menée à la présidence du Sénat du Massachusetts.

Benedict Cumberbatch, qui incarne Billy, souligne que la dichotomie entre les deux frères l'a intrigué : *"Billy Bulger a été un homme politique très influent au sein du Sénat du Massachussetts pendant longtemps. Si on voulait obtenir quelque chose, il fallait passer par lui. Pour autant, c'était le frère de Whitey Bulger et son parcours était donc inévitablement lié à celui qui était sans doute le criminel le plus redoutable du XXème siècle. Le gouffre entre eux est fascinant".*

Depp acquiesce : *"Billy a suivi sa voie et il est devenu un homme politique très imbu de lui-même, tandis que Jimmy a suivi la sienne et a fini à la tête du crime organisé. Et pourtant, ils allaient rendre visite à leur mère et ils formaient une famille unie, même s'ils étaient de bords radicalement différents".*

L'article était censé explorer les parcours totalement divergents des deux frères … jusqu'à ce que les journalistes découvrent un événement sidérant qui a été un véritable coup de théâtre. *"On s'est rendu compte que même si Whitey était un caïd de la mafia bien connu, il avait en quelque sorte échappé à la police avec une dextérité déconcertante. En fouillant dans les archives, on a découvert qu'au sein de la police on avait longtemps soupçonné que Whitey et le FBI – en la personne d'un agent du nom de John Connolly, également de South Boston – entretenaient des rapports étroits".*

McGUIRE
Comment tu peux être aussi sûr de toi qu'il va être fiable comme indic?

CONNOLLY
J'ai grandi avec lui à Southie. On se connaissait bien Jimmy, son frère Billy et moi, et on a noué des liens indestructibles. S'il me donne sa parole, il la tiendra.

"Dès qu'on a eu la certitude que Whitey avait été indicateur pour le FBI, on s'est laissé porter par notre imagination", déclare O'Neill*. "Les indics sont le Graal du FBI et, à leur tour, les 'affranchis' sont contents d'avoir un ami dans la police, si bien qu'ils ont des rapports intimes.*

Mais je pense que Whitey Bulger ne pouvait être indic que pour quelqu'un originaire de Southie. Comme Connolly avait lui-même grandi dans ce quartier, il se sentait plus proche de lui que de tout autre agent. Connolly a su mettre à profit son réseau d'origine et a été salué et récompensé pour avoir réussi à faire de Whitey un indicateur, mais en réalité, c'était Whitey qui tirait les ficelles".

"Au départ", poursuit Lehr, *"c'était difficile à croire que Whitey avait pu travailler comme indic pour le FBI car c'était contre tous ses principes. On a mené notre enquête, on a vérifié que c'était vrai et on a publié ce qui s'est avéré n'être que le sommet de l'iceberg".*

"Et boum ! La grenade était dégoupillée", intervient O'Neill.

"On ne se doutait pas à quel point la réalité était sombre et terrible : il nous a fallu des années pour tout démêler", reprend Lehr. *"Mais cette histoire n'était que la première étape d'une saga hallucinante qui s'est aussi avérée être un scandale historique dans lequel Whitey et le FBI étaient compromis".*

Le producteur Brian Oliver, qui avait pris une option sur le livre de Lehr et O'Neill, ajoute : *"Ce qui m'a intéressé, c'est l'idée que le FBI pouvait avoir des mafieux haut placés qui travaillaient pour l'agence fédérale – ou que le FBI croyait qu'ils travaillaient pour eux. Cela montre qu'on peut tous se retrouver dans une spirale. Connolly se disait sans doute qu'il faisait ce qui lui semblait juste – jusqu'à ce qu'il se rende compte que ce n'était pas le cas. Mais il ne pouvait plus faire machine arrière".*

Le scénario de STRICTLY CRIMINAL a été écrit par Mark Mallouk et Jez Butterworth qui ont tous les deux constaté que les liens unissant Connolly et Bulger constituaient un nœud que personne ne pouvait dénouer. Comme l'indique Mallouk, *"Ce film raconte comment l'ambition a pris le pas sur le travail bénéfique qu'avait accompli Connolly à ses débuts au FBI. Il voulait sauver Boston de la mafia italienne : c'était son intention lorsqu'il a mis le doigt dans l'engrenage et qu'il a commencé à venir en aide à Whitey. Il s'est dit que ce serait une relation qui profiterait à tous les deux. Mais il ne faut pas mettre son doigt dans l'engrenage avec un type comme Whitey Bulger. On se retrouve immédiatement pris au piège".*

"C'est devenu le monde à l'envers", ajoute Butterworth. *"Alors que Connolly espérait exercer le pouvoir au nom du FBI, c'est l'inverse qui s'est produit et Whitey qui tenait les rênes. Tous ceux qui n'étaient pas aussi proches de Bulger auraient sans doute compris ce qui se passait, mais pour une raison ou pour une autre, ce n'était pas le cas de Connolly".*

Scott Cooper indique que c'est la dynamique exceptionnelle entre les personnages qui l'a surtout fasciné dans le scénario : *"Ce qui m'attire, c'est la dimension profondément tragique et humaine des histoires, et le film réunissait les deux. Le scénario était presque shakespearien et abordait des thèmes que j'aime explorer : la corruption, la tromperie et l'orgueil démesuré au cœur d'une intrigue que j'avais envie de fouiller".*

Le film brosse aussi des portraits de famille radicalement différents, voire en opposition : la famille d'où l'on vient, incarnée par Whitey et Billy, et celle qui prend naissance dans la rue, comme en témoignent Connolly et Whitey, ou encore Whitey et le gang Winter Hill. *"Je pense que James Bulger dirigeait son clan comme une famille et considérait sa bande comme sa vraie famille",* commente Depp.

La famille qu'on choisit est une autre thématique du film, comme en témoignent les rapports entre Whitey et son ex-petite amie Lindsey Cyr (Dakota Johnson), et Connolly et son épouse Marianne (Julianne Nicholson) : *"Lindsey et Marianne apportent une grande émotion à cette histoire qui en manquerait sans leur présence",* souligne le réalisateur. *"Ce n'est qu'à travers leur regard qu'on découvre cette facette de Whitey Bulger et de John Connolly, chacun dans son genre".*

Les producteurs étaient conscients que Scott Cooper serait à même d'aborder les thématiques de duplicité, d'ambition et de loyauté dévoyée qui parcourent le film. *"Quand on a rencontré Scott, il m'a dit qu'il souhaitait s'attacher avant tout à la dimension humaine des personnages, ce qui m'a vraiment séduit. Par la suite, il a cherché à changer de point de vue et à montrer ce qu'ils étaient capables de faire. Je trouve qu'il y est très bien parvenu sans les rendre particulièrement sympathiques et sans excuser leurs actes".*

"Il faut un réalisateur de grand talent et d'une extrême intelligence pour signer un film où il n'y a aucun personnage foncièrement positif et dans STRICTLY CRIMINAL, c'est de toute évidence le cas", note Oliver. *"Savoir raconter une histoire dont les personnages ont d'authentiques trajectoires, sans qu'aucun d'entre eux ne soit le héros, c'est très difficile, et Scott s'en est remarquablement tiré".*

"Scott Cooper est un cinéaste rare", affirme Johnny Depp. *"J'ai été époustouflé par CRAZY HEART et LES BRASIERS DE LA COLÈRE, car il y faisait preuve d'une exceptionnelle profondeur assez inattendue chez un relatif débutant – et j'avais donc vraiment envie de tourner avec lui. Sur le plateau, j'ai trouvé incroyable que ce ne soit que son troisième long métrage. J'ai été stupéfait par sa dextérité, par la force de sa vision et par sa passion. Il a totalement vécu ce film, matin, midi et soir. Ce type est hallucinant ! Je tournerais une publicité pour l'annuaire téléphonique avec lui",* dit-il encore en souriant. *"Non, c'est vrai ! J'ai énormément de respect pour lui : c'est un réalisateur exceptionnel qui a un grand avenir devant lui".*

Kevin Bacon, qui campe le supérieur direct de Connolly, renchérit : *"J'admire les films de Scott et j'ai apprécié sa méthode de travail sur le plateau. Il instaure une atmosphère de grande complicité et il encourage le travail d'équipe avec les comédiens, si bien qu'il s'est agi d'une expérience très gratifiante".*

On trouve également au casting Rory Cochrane, Jesse Plemons, W Earl Brown, Corey Stoll, Peter Sarsgaard, Adam Scott et Juno Temple.

La ville dans laquelle se déroule le film est un élément de la mise en scène aussi important que les personnages : STRICTLY CRIMINAL a été tourné à Boston car *"il n'aurait pas pu être tourné ailleurs",* analyse Cooper. *"Pour moi, le fait de tourner dans un lieu précis ou dans une ville bien spécifique permet au spectateur de mieux cerner l'époque et le cadre où l'histoire a lieu – et Boston est une ville à part".*

Le producteur Tyler Thompson acquiesce : *"Boston joue son propre rôle dans le film et aucune autre ville n'aurait pu passer pour la capitale de la Nouvelle-Angleterre. C'est un endroit extraordinaire et les Bostoniens ont été formidables avec nous".*

"C'est une histoire qui appartient à Boston", affirme le producteur Patrick McCormick. *"Elle est toujours présente dans chacun de ses quartiers. Il fallait qu'on soit sur place pour cerner les voix, l'architecture et – quand c'était possible – les lieux réels où se sont déroulés certains événements".*

"Il est normal qu'on modifie les personnages et les événements pour les besoins d'un film", reconnaît Lehr, *"mais l'exactitude des décors et de l'environnement est quand même cruciale, et les comédiens et les techniciens tenaient par-dessus tout à cette précision".*

Le réalisateur s'explique : *"Tous les tournages sont difficiles sous des aspects bien particuliers, mais c'est d'autant plus le cas lorsqu'on aborde des événements réels. Cette intrigue comportait d'innombrables ramifications et mettait en jeu plusieurs personnages qui avaient chacun leur point de vue et du coup la vérité semblait parfois échapper à l'observateur. Il a fallu beaucoup de travail pour réussir à transposer dans la mise en scène ce qui s'est passé avec la plus grande authenticité".*

WEEKS
En réalité, nous autres gamins irlandais du quartier de Southie, on a commencé par jouer aux flics et aux voleurs quand on était gamins et puis on s'est retrouvé du jour au lendemain dans les mêmes rôles, mais cette fois pour de vrai. Et comme à l'époque où on était petits, ça n'a pas toujours été facile de nous distinguer.

LE CHOIX DES COMÉDIENS

Au début du film, Whitey Bulger et son gang n'intéressent pas vraiment le FBI. *"Au départ, c'est la mafia italienne, installée dans le nord de Boston, qui détient le pouvoir",* indique le réalisateur. *"Bulger et ses gars d'origine irlandaise du Winter Hill Gang sont des racketteurs à la petite semaine et des usuriers qui ont peut-être commis un meurtre ou deux, mais ce sont*

Gennaro Angiulo et ses hommes de main qui sont à la tête du crime organisé dans la ville. Lorsque Connolly revient à Boston, il comprend que pour grimper dans la hiérarchie du bureau de Boston du FBI, il lui faut mettre la Cosa Nostra hors d'état de nuire. Et pour y parvenir, il a besoin de Whitey Bulger. Connolly estime que Whitey pourra lui apporter une mine d'informations. Néanmoins, c'est aussi un type extrêmement dangereux, si bien que le FBI est réticent à l'idée que Connolly puisse se servir de lui comme informateur".

Il s'avère que les craintes du Bureau étaient légitimes. Whitey accepte de fournir des renseignements à Connolly, devenant ce que les policiers appellent pudiquement "un intermédiaire". *"Très franchement, il s'agit d'un type dépourvu de tout sens moral, extrêmement brillant et malin, et qui peut désormais commettre tous les crimes qu'il souhaite en parfaite impunité",* reprend Cooper. *"C'est la porte ouverte à toutes les catastrophes, et les conséquences ont fini par donner lieu au scandale le plus retentissant de toute l'histoire du FBI".*

Évoquant l'adage selon lequel il existe un code d'honneur chez les voleurs, Johnny Depp ajoute : *"Avant tout, Jimmy Bulger est, au fond, un homme d'honneur. Quand Connolly vient le voir, sa première réaction est de lui dire qu'il ne sera jamais une balance. Il ne va pas se mettre à balancer ses copains, et ce, à aucun prix. Mais sa collaboration avec le FBI pour neutraliser la mafia italienne relève d'une décision 'professionnelle' qui, sans le moindre doute, est fidèle à ses convictions. Car lorsqu'on vous propose un marché aussi favorable, on ne peut que l'accepter, et c'est ce qu'il fait. Au final, il fournit très peu d'infos au FBI – mais obtient beaucoup en échange – et c'est donc un stratagème brillant de sa part".*

Pour Cooper, Whitey Bulger est *"un personnage inédit [pour Johnny Depp]. Whitey savait être charmant mais pouvait également, en un quart de seconde, vous tuer aussi bien que vous regarder. Johnny a compris que Whitey Bulger n'était pas, pour l'essentiel, un personnage attachant. Il y a une vraie méchanceté chez lui, qu'on n'avait encore jamais vue chez Johnny".*

"Mais il souhaitait en proposer une interprétation complexe", poursuit le réalisateur. *"Il tenait à en montrer la folie meurtrière, la malveillance, la cruauté – et la part d'humanité aussi. Il y avait là un risque car on ne voulait surtout pas qu'on puisse nous accuser d'avoir humanisé un homme qui incarnait le mal absolu. Et nous n'avons pas hésité à évoquer les différentes facettes de sa brutalité. C'était un tueur sans pitié, et Johnny interprète cette dimension du personnage à la perfection. Il s'est donné beaucoup de mal pour se documenter à fond et nous avons eu de longues discussions. De sa gestuelle à son timbre de voix, il a su totalement incarner le sociopathe qu'était Whitey Bulger".*

"Ce qui rendait mon travail complexe, c'est que James Bulger était un type assez mystérieux", note Depp. *"J'ai appris à le connaître à travers des amis et des gens avec lesquels il a travaillé au début de sa 'carrière'. Cela m'a vraiment permis de m'approprier le personnage.*

Pour moi, c'était un vrai travail d'équilibriste puisque cet homme était une véritable bombe à retardement ambulante, extrêmement dangereuse et imprévisible, mais qui pouvait se révéler capable d'émotion, voire faire preuve de sensibilité".

L'acteur confirme qu'il ne s'est pas contenté d'explorer la psychologie du personnage : *"Quand on campe un personnage qui a existé ou qui est encore en vie, il est essentiel de l'aborder avec respect, quelle que soit cette personne",* souligne le comédien. *"C'est leur vie après tout, et ils méritent qu'on les interprète avec sincérité et humanité, quels qu'aient été leurs actes. C'est alors que le maquillage prosthétique trouve sa place. Joel Harlow, qui a signé les maquillages de ce film et avec qui je travaille depuis des années, a fait un boulot formidable".*

Cooper commente : *"Johnny souhaitait s'approprier pleinement les différentes facettes physiques du personnage. Whitey Bulger perdait ses cheveux et avait les yeux bleus, alors que Johnny a les yeux noirs et de très beaux cheveux. Mais entre Johnny et Joel Harlow, ils ont très bien cerné Whitey. Grâce à des images d'archives et des photos, ils ont réussi à retrouver tous les détails du visage de Whitey : la distance entre ses yeux et son nez, ses lèvres qui dessinent comme un rictus, son menton, son implantation capillaire… Le résultat était tellement convaincant que lorsqu'il a débarqué sur le plateau, ceux qui connaissaient Whitey ont trouvé Johnny glaçant".*

"Il ressemblait vraiment à Whitey", reconnaît Dick Lehr. *"Il avait sa gestuelle et son côté fanfaron. C'était déstabilisant et très efficace".*

Joel Edgerton précise : *"Intérieurement comme extérieurement, Johnny a fait un boulot extraordinaire. J'adore avoir des partenaires qui me font réfléchir, et Johnny en fait partie de toute évidence. Il s'est glissé dans la peau de Whitey Bulger".*

"Tourner avec Joel était un vrai bonheur", déclare Depp, *"car il a un formidable sens de la répartie. Lorsqu'on peut s'engager dans ce type de ping-pong émotionnel avec son partenaire, et qu'on comprend qu'il est assez fort pour s'y donner à fond, c'est merveilleux. À chacune de nos scènes, Joel tentait une approche nouvelle. Il m'a surpris en permanence. C'est un acteur génial".*

Tout comme Depp, Edgerton a fait des recherches sur son personnage, se documentant sur les motivations de John Connolly et les conséquences de ses actes. *"John est un agent du FBI qui vient d'arrêter en fanfare un caïd de la mafia new-yorkaise et il a droit à un accueil digne d'un héros quand il rentre à Boston",* souligne le comédien. *"Il comprend qu'il a désormais l'occasion de mettre hors d'état de nuire la mafia italienne de Boston par l'intermédiaire de son vieux copain d'enfance, Whitey Bulger. John le convainc de devenir informateur de haut rang pour le FBI. Et c'est à partir de là que la situation se complique en raison des termes de leur accord : si Whitey est en mesure d'aider le FBI à anéantir la Cosa Nostra, l'agence acceptera de fermer les yeux sur les activités illégales du gangster… à l'exception du meurtre".*

WHITEY
…Je ne suis ni une balance, ni un indic. Ce n'est qu'un boulot comme un autre.

CONNOLLY
Totalement d'accord avec toi. Tu es notre messager. Tu peux faire plus ou moins ce que tu veux : personne ne va t'emmerder tant que tu nous fournis des pistes sérieuses.

Cette fois, le pacte avec le diable est scellé.

"Mais rapidement, les choses dégénèrent", indique Bian Oliver, *"parce que Connolly sort du cadre de l'accord passé avec Whitey. Il franchit la ligne rouge et, à partir de là, Whitey est conscient qu'il le tient".*

Connolly a déjà goûté au succès et aux avantages qui en découlent. Par conséquent, à ses yeux, la fin justifie les moyens – quels qu'ils soient. Edgerton remarque : *"Je pense que John aime être fêté et admiré de tous. Mais malheureusement, sa disposition d'esprit l'entraîne dans une spirale infernale. John s'est tellement compromis dans sa relation avec Jimmy qu'il ne voit pas à quel point il est corrompu, qu'il évolue désormais dans un univers dangereux et qu'il n'a plus de conscience. Toute sa vie est bouleversée par cette relation obsessionnelle et par son besoin d'être constamment reconnu par un criminel".*

Cooper observe : *"Joel Edgerton avait un rôle très difficile car John Connolly arbore plusieurs masques. Avec sa femme, il campe un personnage, avec Billy Bulger, un autre, et avec Whitey, un troisième. Et bien entendu, il a un tout autre visage quand il est avec ses collègues du FBI. Joel a interprété Connolly avec beaucoup de subtilité, restituant à merveille son côté fanfaron et sa manière de se pavaner comme un coq, mais aussi sa vulnérabilité et ses nombreuses faiblesses. D'ailleurs, quand le véritable Fred Wyshak, qui a connu Connolly pendant des années, est venu sur le plateau, il nous a dit que Joel 'l'avait cerné à tout point de vue'. Il est extraordinaire".*

Edgerton est tout aussi élogieux à l'égard du réalisateur : *"Scott sait comment aborder chacun d'entre nous, en tenant compte de ses caractéristiques, et on a besoin de cette relation individualisée avec lui",* dit-il. *"Il est à même de nous transmettre les bonnes informations qui vont nous permettre de nous orienter dans une nouvelle direction ou de nous faire appréhender l'état d'esprit ou l'émotion du personnage à tel ou tel moment. C'est également un homme très passionné et toujours bien organisé. Il s'est documenté à fond et il connaît les faits réels par cœur. Sur le plan personnel, c'est un homme d'une rare élégance – bref, c'est un type épatant qui déborde d'énergie. C'était un bonheur de travailler avec lui au quotidien".*

Benedict Cumberbatch indique que l'opportunité de tourner sous la direction de Cooper l'a aussitôt séduit : *"La plupart des comédiens ont envie de travailler avec Scott, et ses films précédents m'ont donné envie de le connaître",* confie-t-il. *"Il a été comédien, si bien qu'il est en parfaite empathie avec ce qu'on doit affronter devant la caméra et qu'il sait très bien comment obtenir le meilleur d'une scène. Il adore le réalisme – c'est sa signature en tant que metteur en scène – et c'était donc un plaisir de travailler avec lui dans les séquences intimes. C'est exactement ce qu'on aime quand on est acteur".*

Le réalisateur précise : *"Benedict a été brillant dans le rôle de Billy Bulger qu'il a totalement incarné. Il est plus grand que le véritable Bulger, mais on ne pense jamais aux différences physiques entre les deux car il s'est pleinement approprié la générosité de cet homme et son statut au sein de sa communauté. Benedict a visionné des heures d'images d'archives et s'est montré d'une grande précision dans la démarche et l'élocution du personnage, qui étaient différentes de celles de son frère. Quand il s'exprimait, il avait un ton qui était révélateur d'un homme d'une grande classe intellectuelle".*

Les recherches qu'a menées Cumberbatch se sont avérées indispensables : *"Quand on joue un personnage réel, on a une responsabilité supplémentaire",* affirme-t-il. *"On n'est pas uniquement là pour raconter l'histoire : on doit prendre en compte le fait que celui qu'on campe à l'écran existe vraiment. Est-ce qu'on est obligé de sacrifier une partie de la vérité pour les besoins d'un film ? Le cinéma est un art très puissant car il devient une forme de récit historique : les films composent une sorte d'histoire moderne orale dans la mesure où on transmet des anecdotes et le récit de personnages aux futures générations. Il faut donc être très vigilant".*

BILLY
Les affaires de Jimmy, c'est les affaires de Jimmy. En tout cas, c'est pas les miennes.

CONNOLLY
… Il faut que tu m'écoutes, Billy. Ton frère navigue dans des eaux très, très troubles. On a tous besoin d'amis. Même Jimmy. Même toi. Personne ne réussit tout seul. Pas vrai, sénateur ?

Pour Cumberbatch, son personnage est *"un être humain extraordinaire qui incarne une figure politique irlando-américaine conservatrice et coriace. C'est un homme redoutablement intelligent, érudit, et très puissant, mais il est pris entre le marteau et l'enclume. On voit bien qu'il aime son frère et que, dans le même temps, il sent qu'il a des devoirs en tant que haut fonctionnaire. C'est une tension formidable à jouer pour un comédien. On a cherché à évoquer*

ses relations avec ses proches, sans sous-entendre que Whitey protégeait Billy, ou que Billy protégeait Whitey. On n'a pas abordé cette question, et on s'est contenté de suggérer qu'il s'agissait de deux frères qui s'aimaient profondément, en laissant le spectateur se forger sa propre opinion".

Comme par un effet de miroir, Johnny Depp indique que Cumberbatch et lui *"sont devenus comme deux frères. C'est un acteur très généreux et il a su se dépasser lui-même. On sent qu'il est profondément humain et qu'il y a une loyauté et un amour indéfectibles entre Billy et Jimmy".*

Hormis son frère, le plus proche confident de Whitey est Stephen Flemmi, alias "le tireur d'élite" – le seul en qui il ait suffisamment confiance pour le mettre dans la confidence de son accord avec le FBI. Rory Cochrane, qui campe Flemmi, souligne : *"Il se prend moins au sérieux que Whitey et est incontestablement plus discret que lui, mais il est tout aussi dangereux. Flemmi est surpris quand Whitey lui fait part de l'accord secret parce qu'on peut se faire tuer pour avoir parlé aux flics ou au FBI. Mais le but est justement de ne pas lâcher trop de renseignements au FBI, et de se servir des agents fédéraux pour savoir si une descente de police se prépare ou si quelqu'un a joué les balances. Du coup, cela leur permet de se sortir indemne de n'importe quelle situation ou presque".*

Tyler Thompson ajoute : *"Rory Cochrane s'est métamorphosé en Steve Flemmi, homme particulièrement taiseux. Même entre deux prises, il pouvait être assez flippant".*

John Lesher rappelle que Cochrane a consulté l'ensemble des sources d'information disponibles pour se préparer au rôle : *"Je me suis mis à le surnommer Rory le maire de South Boston parce qu'il connaissait tout le monde là-bas",* plaisante-t-il. *"Il s'est totalement plongé dans ses recherches sur le personnage et a apporté une densité et une authenticité sidérantes à son jeu. Il a largement contribué au résultat final".*

"C'était formidable de rencontrer tous ces gens, dont certains ont connu Flemmi, et de rassembler les pièces du puzzle au fur et à mesure de mes découvertes," note Cochrane. *"C'étaient parfois de tout petits détails mais qui se sont avérés utiles".*

Lors de ses pérégrinations à travers Southie, Cochrane était accompagné par Jesse Plemons qui ajoute : *"Les premières semaines, on avait l'impression de mener une enquête, Rory et moi. On suivait la moindre piste susceptible de nous fournir une information utile dans notre jeu".*

Plemons a pris 18 kg pour incarner le plus jeune des membres du Winter Hill Gang, Kevin Weeks : *"Weeks a environ 18 ans quand on fait sa connaissance",* constate Plemons. *"Il est videur au Triple O's, le repaire de Jimmy. Lorsqu'une bagarre éclate, Weeks, qui a fait de la boxe, se bat comme un lion, même si la situation lui est défavorable. Lorsque Whitey sort de la boîte et se rend compte que ce gamin a un sacré cran, il décide de le prendre dans son gang".*

L'acteur poursuit : *"Ce qui m'a intéressé, c'était de me mettre à la place de Weeks et de me demander ce que j'aurais fait si j'avais grandi dans le même environnement que lui. Weeks a le sentiment qu'il a du pouvoir rien qu'en étant aux côtés de Whitey Bulger. Comment faire pour refuser une offre pareille ?"*

Le réalisateur souligne qu'il songeait à Plemons pour le rôle depuis le début. *"Je l'ai découvert en voyant THE MASTER",* dit-il. *"Je savais que je voulais qu'il campe Kevin Weeks dès le jour où j'ai accepté de réaliser le film. Il évoluait tout au long de l'histoire : c'est d'abord un dur, puis un témoin des actes criminels de Whitey qui met la ville à sac. C'est un comédien profond qui est tout simplement merveilleux à chaque instant du film".*

Peter Sarsgaard campe Brian Halloran, membre du Winter Hill Gang, qui commet l'erreur de tenter de balancer Whitey Bulger au FBI … et plus précisément, à l'agent John Connolly.

"Peter est épatant dans le rôle", indique Cooper. *"Brian Halloran est un toxicomane qui semble déstabilisé et nerveux, ce qui est compréhensible étant donné les circonstances dans lesquelles il se retrouve. Peter a su cerner l'excentricité et la nature stressée du personnage et sa prestation est impressionnante malgré sa courte présence à l'écran".*

Certains collègues de Connolly voient davantage d'écueils que d'avantages à pactiser avec Whitey Bulger. Son supérieur direct, l'agent Charles McGuire, *"se méfie beaucoup de Whitey et ne souhaite pas conclure d'accord avec lui car il sait qu'il est profondément malveillant et qu'il pourrait finir par causer du tort à d'autres agents",* affirme Cooper.

McGuire est l'exemple même d'un personnage composite. *"Il s'inspire de plusieurs agents car, dans la réalité, ils changent de poste au bout de trois ou quatre ans et notre film se déroule sur plusieurs décennies",* explique le réalisateur. *"Mais je me suis dit qu'il était important d'avoir un des agents qui supervise toute l'opération du début à la fin".*

"Charles McGuire est interprété par Kevin Bacon, et je n'aurais pas pu rêver mieux", poursuit Cooper. "*Il s'est parfaitement intégré à l'atmosphère du film, de son accent à sa démarche. C'est un homme qui inspire beaucoup de respect".*

Bacon a apprécié le fait que son personnage *"ait une position morale très ferme sur la corruption et qu'il cherche à faire respecter la loi".* L'acteur enchaîne : *"D'une certaine façon, il incarne la voix de la raison au sein de l'agence, et on a besoin d'hommes comme lui. C'est un bon équilibre d'avoir quelqu'un qui n'est pas fasciné à l'idée de se servir de Whitey Bulger pour éradiquer la mafia italienne. Je pense que McGuire voit un peu John Connolly comme une tête brûlée et qu'il n'est pas en béate admiration devant son parcours, son style ou son charisme".*

À l'inverse de McGuire, l'agent John Morris, autre supérieur de Connolly, se laisse aveugler par la détermination, voire l'obstination, de John Connolly et par le charme trompeur de Whitey Bulger. David Harbour, qui interprète Morris, déclare : *"Connolly est très sûr de lui et*

il obtient ce qu'il veut, et Morris admire son efficacité. Très vite, on voit que Connolly est enthousiaste à l'idée de faire de Bulger un informateur et il convainc Morris. Cependant, à un moment donné, ils franchissent la ligne rouge et se mettent à fréquenter ces gangsters, et Morris compromet sa carrière et son avenir pour impressionner ce type. Whitey Bulger peut être parfaitement charmant à un moment, et devenir odieux l'instant d'après, et Morris en est témoin. C'est alors que la réalité de la situation s'impose à lui et que le compte à rebours démarre".

D'ailleurs, le vent commence à tourner lorsque débarque un nouveau procureur fédéral incorruptible, Fred Wyshak. Ce dernier, campé par Corey Stoll, n'est pas impressionné par la tentative de Connolly de l'amadouer avec des billets pour un match des Red Sox, et ne parvient pas à changer d'avis sur leur principal informateur – Whitey Bulger – malgré le double langage de l'agent.

"Le précédent procureur fédéral prônait la non-intervention et laissait Connolly commettre ses malversations avec Bulger", reconnaît le réalisateur. *"Et puis, Fred Wyshak lui a succédé et il constate qu'il y a un problème. Whitey Bulger est censé être un indic des plus précieux, mais il ne fournit presque rien en matière d'informations. Pire encore, c'est le FBI qui lui livre des renseignements, et ce n'est pas conforme à l'accord entre le gangster et l'agence. Dès leur première conversation, Wyshak lui fait savoir que de nouvelles règles sont désormais en vigueur. Il révèle ainsi la première faille dans le dispositif mis en place par Connolly".*

Pour ajouter à son angoisse, Stoll a reçu la visite du véritable Fred Wyshak sur le plateau le premier jour du tournage*. "C'était un peu stressant au départ",* admet-il, *"mais c'était aussi inestimable de l'avoir parmi nous".*

Si le FBI et la mafia étaient des organisations masculines, quelques femmes ont joué un rôle majeur dans l'histoire… même si elles devaient se contenter parfois de faire partie des dommages collatéraux.

Juno Temple campe Deborah Hussey qui *"entretient une relation trouble avec son beau-père, Steve Flemmi",* note mystérieusement la comédienne. *"Sans qu'elle s'en rende compte, elle finit par gêner Whitey Bulger, ce qui lui vaut de graves problèmes".*

Dakota Johnson interprète Lindsey Cyr, ex-petite amie de Whitey et mère de son unique enfant. *"Dakota est à la fois douce et pragmatique, et c'est ce que je cherchais pour contrebalancer la nature plus taciturne de Whitey",* ajoute le réalisateur.

"Lindsey fait ressortir une certaine humanité chez Whitey, notamment à travers leur amour commun pour leur fils", relève Dakota Johnson. *"Cela ne fait pas de lui quelqu'un de moins épouvantable, mais dénote une facette différente de sa personnalité".*

Marianne Connolly découvre une nouvelle facette de son mari, John, lorsqu'il se rapproche de plus en plus de Whitey. Julianne Nicholson, qui campe le rôle, signale *: "Marianne voit beaucoup moins son mari et quand il est à la maison, elle remarque qu'il change en*

profondeur : il arbore des montres et des costumes tape-à-l'œil et il se tient même différemment. C'est comme s'il payait sa propre autopromotion et qu'il devenait quelqu'un d'autre. Ce n'est pas l'homme qu'elle a épousé, et du coup, ils s'éloignent l'un de l'autre".

MARIANNE
T'es en train de changer, John. C'est Jimmy Bulger qui te fait cet effet.

CONNOLLY
… Que ça te plaise ou pas, Marianne, tu as épousé un gamin de la rue. Et la rue m'a appris que la loyauté avec ses amis fonctionne dans les deux sens. Et la loyauté, ça compte beaucoup pour moi.

Cooper raconte : *"Quand on a fait la connaissance de John et Marianne, ils sont profondément amoureux l'un de l'autre et débordant d'optimisme. Ils viennent de rentrer chez eux, la ville semble accueillante, et l'agence fonde beaucoup d'espoir sur John, s'attendant à ce que son retour à Boston reste dans les mémoires. Il marquera en effet les esprits… mais pas exactement comme le FBI pouvait s'y attendre".*

Edgerton analyse : *"Je crois que Marianne est au cœur du film dans la mesure où on comprend, en la voyant, à quel point John s'est fourvoyé. Leur couple est mis à rude épreuve, ce qui montre bien qu'il est allé trop loin".*

Originaire de Medford, dans le Massachusetts, Julianne Nicholson avait un avantage sur ses partenaires : en effet, elle a su adopter naturellement l'accent de Boston, immédiatement reconnaissable. *"C'est super dur de simuler l'accent de Boston de manière convaincante",* dit-elle, en utilisant un adjectif caractéristique de la Nouvelle-Angleterre. *"J'ai été très impressionnée par l'aisance dont chacun a fait preuve".*

Les comédiens ont travaillé avec les répétiteurs Howard Samuelson et Carla Meyer pour s'initier aux nuances de la langue de Boston – et notamment du quartier de South Boston. Pour compliquer la tâche, plusieurs comédiens ne sont pas américains…

Edgerton reprend : *"Je suis australien, et je crois bien que c'est l'un des accents les plus difficiles que j'aie dû adopter. Il n'y a pas d'accent qui soit aussi critiqué et passé au crible que celui de Boston, car il est très spécifique. Mais parfois, les plus grands défis donnent lieu à des résultats formidables. Il faut savoir se fier à son instinct et à son oreille, mais aussi bosser dur, et quand on fait les choses bien, on le sent".*

D'origine anglaise, Benedict Cumberbatch précise qu'il devait s'exprimer comme un homme qui est né et qui a grandi à Southie et, s'il n'a jamais tourné le dos à ses origines, qui évolue désormais dans le milieu très feutré de la politique. Il constate : *"On perçoit la coexistence de ces deux univers à travers ses réflexions percutantes et brillantes qu'on entend dans les innombrables images d'archives que j'ai visionnées, à l'instar des célèbres petits*

déjeuners à base de pancakes qu'il animait pour la Saint Patrick. C'était un bateleur né, doublé d'un humoriste et imitateur formidable, si bien qu'on pouvait se permettre de faire ce qu'on voulait – et on l'a fait – avec sa voix".

"J'ai passé du temps avec une bande de types de Southie qui m'ont pas mal aidé rien qu'en parlant", note Depp. *"Ils discutaient, je les écoutais et je m'imprégnais de leur accent".*

Le réalisateur souligne : *"Tous les acteurs ont une véritable oreille pour les dialectes et ont bossé dur pour mettre au point l'accent bostonien avec justesse. Quand on dirige un groupe d'acteurs aussi nombreux, il faut savoir précisément ce qu'on attend de chacun d'entre eux. Lorsqu'on travaille avec d'excellents comédiens, ils vous dévoilent leur âme de manière vivante et libre, et c'est ce qui s'est produit sur ce tournage".*

WYSHAK
Je veux la tête de Whitey Bulger. Et si on doit arrêter chaque voyou de Boston pour y arriver, c'est ce que nous ferons. Chaque usurier. Chaque bookmaker. Chaque dealer. Il y en aura bien un qui témoignera contre lui.

BOSTON

Le réalisateur pouvait aussi compter sur ses collaborateurs pour déterminer la tonalité du film et reconstituer l'époque où se déroule l'intrigue : *"Grâce à mes chefs de poste, j'ai été en mesure de raconter l'histoire avec authenticité et fluidité",* indique Cooper. *"Mon chef-opérateur, Masanobu Takayanagi, est un formidable collaborateur. Masa avait éclairé mon précédent film et a parfaitement compris mon sens de la composition et ma conception de la lumière et il sait exactement quand j'aime avoir des mouvements d'appareil ou, au contraire, privilégier des plans fixes. Ma chef-décoratrice, Stefania Cella, est à la fois une vieille amie et une merveilleuse artiste qui a un remarquable sens du détail. Et ma chef-costumière, Kasia Walicka Maimone, possède un regard extraordinaire et accorde autant d'importance que moi à la précision et au réalisme. J'ai donc choisi de raconter cette histoire profondément américaine en m'entourant d'un directeur de la photo japonais, d'une décoratrice italienne et d'une costumière polonaise",* dit-il en plaisantant. *"Mais tout ce qui compte, c'est qu'ils ont fait un travail magnifique".*

D'entrée de jeu, il était évident que STRICTLY CRIMINAL allait être tourné à Boston et, si possible, *"sur les lieux mêmes où certains événements se sont déroulés",* ajoute Cooper.

Patrick McCormick précise : *"En tournant dans les décors réels de l'action, notre objectif était d'améliorer encore la vraisemblance du film. Quand on se retrouve dans les endroits où traînaient ces personnages, on est transporté à l'époque de leurs méfaits".*

Johnny Depp souligne : *"Le quartier de Southie joue un rôle majeur dans le film car il donne un éclairage sur la vie de Jimmy Bulger, son enfance et son identité, tout comme sur celle des autres personnages. Scott a très bien cerné cette dimension".*

Certaines scènes ont été tournées dans le Lancaster Street Garage de South Boston, le QG de Whitey, de Stephen Flemmy et du Winter Hill Gang. La production a également tourné à proximité du fleuve Neponset de Quincy, sous le pont où Whitey faisait enterrer la plupart de ses victimes.

En tournant dans ces quartiers, la production a veillé à respecter la mémoire de la communauté. *"On sentait qu'on avait une responsabilité à l'égard des habitants du coin, et notamment de ceux qui ont pu avoir été touchés par les forfaits de Whitey Bulger",* affirme Brian Oliver.

"Les habitants de Boston ont été très généreux et nous ont accueillis à bras ouverts", déclare Cooper*. "On n'y serait pas parvenu sans leur soutien et leur coopération".*

L'une des principales difficultés tenait au fait que plusieurs décors naturels ont considérablement changé depuis l'époque des événements : *"Quand on tourne un film d'époque, qui se déroule il y a 30 ou 40 ans, c'est toujours compliqué d'en éliminer les éléments les plus modernes, car plusieurs endroits ont été rénovés au fil des années. Il faut commencer par faire des recherches, ce qui est fondamental. On a consulté de nombreuses coupures de presse et photos et on a visionné les images de journaux télévisés de l'époque. On a également rencontré des agents du FBI et des journalistes".*

Pour reconstituer la période, la production a dû modifier les enseignes publicitaires et installer des cabines téléphoniques qui, depuis l'arrivée des portables, ont disparu pour la plupart. Même les marquages au sol ont dû être changés.

Journaliste devenu écrivain, Gerard O'Neill témoigne : *"Jai été vraiment impressionné. Ils ont totalement réussi à reconstituer l'atmosphère du Boston de cette époque".*

Quelques lieux n'existent plus aujourd'hui : le Triple O's, où Whitey et ses acolytes se retrouvent souvent, a changé de propriétaire depuis longtemps. *"On devait tourner des scènes à l'intérieur et à l'extérieur du bar",* précise Stefania Cella, *"si bien que pendant les repérages, on cherchait un endroit qui dégageait la même ambiance. On a déniché l'endroit idéal dans un quartier de Cambridge qui ne s'est pas trop embourgeoisé. On a refait la façade du Polish American Club pour le transformer en Triple O's, et on a changé les devantures des magasins des rues voisines".*

Plusieurs scènes de rues ont été tournées à Lynn, ville de banlieue située à une quinzaine de kilomètres au nord de Boston. C'est notamment le cas du défilé de la Saint Patrick, conduit à sa tête par Benedict Cumberbatch, alias Billy Bulger.

À Chelsea, de l'autre côté du fleuve Mystic, la production a transformé un entrepôt désaffecté en plateau pour certaines scènes d'intérieurs. Il s'agit essentiellement de la maison où Whitey et Billy ont grandi et où leur mère a vécu jusqu'à sa disparition. Stefania Cella précise : *"J'ai eu accès à des archives photographiques des habitations de ces quartiers pauvres, et on en a repérées certaines, mais les pièces étaient trop exiguës pour y tourner, sans compter qu'elles ne ressemblent plus du tout à ce qu'elles étaient dans les années 70 et 80. En travaillant en studio, j'ai pu reconstituer la maison avec le bon papier peint et les sols tels qu'ils étaient. Ensuite, on a aménagé les décors avec des accessoires qu'on pouvait changer pour marquer le passage du temps".*

Deux lieux différents ont été utilisés pour le QG du FBI. Un étage désaffecté d'un immeuble de bureaux au cœur de Boston a accueilli les bureaux de Connolly et de McGuire, les salles de conférences et d'interrogatoires, et l'espace retranché pour les criminels mafieux. D'autres scènes ont été tournées dans l'entrée et la cour de la mairie de Boston.

McCormick explique que s'il y a bien une occasion où l'équipe à dû tricher, c'est *"en reconstituant Miami à Boston, et je dois d'ailleurs tirer mon chapeau à Stefania. Il nous fallait retrouver le Miami de 1982, qui n'existe plus vraiment. On a déniché un espace vierge à Revere Beach, et Stefania s'est appuyée sur de magnifiques photos pour reconstituer un café de bord de mer de Little Havana, avec des palmiers, du sable fin et quelques voitures anciennes. On n'avait plus aucune raison d'aller à Miami alors qu'on pouvait trouver ce qu'il nous fallait à quelques minutes de Boston".*

Kasia Walicka Maimone a également dû mêler réalité et imagination pour les costumes. *"Quand il s'agit de personnes ayant vraiment existé, je recherche toujours des images emblématiques",* dit-elle. *"L'accoutrement de ces gangsters n'avait rien d'ostentatoire ou de particulièrement surprenant, même si Whitey avait son propre style. En consultant des photos de lui, je me suis rendu compte que certains éléments ressortaient. En en parlant avec Scott, j'ai suggéré que Whitey porte constamment une veste en cuir, comme un signe distinctif, et puis qu'on fasse varier d'autres éléments de sa garde-robe au fil des décennies. Du coup, pendant l'essentiel du film, il porte la même veste de cuir, même s'il passe du noir au brun clair à mesure qu'il avance en âge".*

La chef-costumière a enrichi le personnage d'accessoires en s'appuyant sur ses recherches : *"À partir des photos, on savait qu'il aimait porter des bottes de cow-boy sur mesure",* remarque-t-elle. *"Il affectionnait également une ceinture avec une boucle à l'effigie d'Alcatraz que lui avait donnée un agent du FBI, et on a donc fabriqué la boucle à l'identique. Il a porté des jeans à taille haute et des T-shirts moulants toute sa vie, si bien que ces vêtements sont devenus des signes distinctifs de son accoutrement. Johnny Depp incarnait à merveille le personnage, ce que venait parfaire sa manière de porter ses vêtements. On espère toujours*

bénéficier d'une collaboration pareille, où tout le monde parle le même langage, et c'est exactement ce qui s'est passé sur ce film".

La costumière a trouvé des photos de Stephen Flemmi en veste blanc cassé, si bien qu'elle a habillé Rory Cochrane avec des vestes de couleur claire pendant l'essentiel du film. Pour Kevin Weeks, ancien boxeur, elle a fourni à Jesse Plemons des tenues plus sport et des chaussures de boxe.

"C'était intéressant d'élaborer la garde-robe des personnages à partir de nos recherches sur les personnes réelles, tout en réinterprétant ces infos dans l'optique du film", indique la chef-costumière.

Agent du FBI, John Connolly est la plupart du temps en costume-cravate, ce qui pourrait sembler tâche facile pour un chef-costumier. Cependant, Kasia Walicka Maimone précise : *"Les tenues de Joel Edgerton représentaient un vrai défi pour nous car elles évoluent en fonction de sa propre trajectoire. Quand on fait sa connaissance, Connolly achète à l'évidence des costumes en prêt-à-porter, mais on le voit progressivement passer d'un style discret à un style plus audacieux qui s'affirme à travers des costumes sur mesure. On ne voulait pas que cela soit trop spectaculaire et du coup, on a procédé par petites étapes. C'était important de rester cohérent par rapport aux habitudes du FBI, si bien que c'était un numéro d'équilibriste assez périlleux".*

De même, les costumes de Billy Bulger traduisent l'évolution de son changement de statut : *"Au départ",* reprend la chef-costumière, *"ses tenues sont sans doute un brin plus voyantes que celles correspondant à un homme politique. Mais il apprend rapidement les codes de son milieu, et ses costumes sont alors impeccables comme il convient à un homme dans sa position".*

Pour habiller Benedict Cumberbatch, Kasia Walicka Maimone a un peu triché avec la réalité. Elle a ainsi élargi les jambières des pantalons et les épaules des vestes pour donner l'illusion que l'acteur est un peu plus petit que sa taille réelle. En outre, l'acteur a pris quelques kilos pour avoir l'air plus trapu qu'à son habitude. Le département maquillage a également eu recours à des prothèses pour grossir ses joues et arrondir la forme de son visage.

Des prothèses de visage finement sculptées ont aussi été utilisées pour donner à Johnny Depp les traits de Whitey Bulger. Le chef du département maquillage Joel Harlow souligne : *"Dès le départ, il était important que Johnny ait la tête de Whitey Bulger. On a d'abord réalisé un scan virtuel de sa tête et ensuite, grâce à des documents trouvés sur Internet, j'ai moulé des prothèses en silicone. On a effectué plusieurs tests avant de trouver ce qui fonctionnait, en nous focalisant sur le menton et le nez afin de créer un mélange entre Whitey et Johnny. On s'est donné beaucoup de mal pour obtenir la bonne densité de silicone, surtout pour le front, et pour que les expressions de Johnny soient naturelles".*

Pour l'implantation capillaire de Whitey, particulièrement notable, le département Chevelure dirigé par Gloria Casny a commencé à travailler à partir des éléments de silicone conçus par Harlow et moulés spécialement pour épouser la tête de Depp, puis prolongés jusqu'au front et aux sourcils. Par la suite, le perruquier et responsable effets spéciaux Chevelure Khanh Trance a passé d'innombrables heures à fixer des milliers de cheveux, un par un, sur le silicone pour créer l'implantation capillaire et les sourcils. Gloria Casny explique : *"Elle a dû coller les cheveux un par un pour que l'ensemble ait l'air naturel. J'ai ensuite ajouté une perruque poivre et sel à l'arrière du crâne de Johnny pour qu'elle forme une continuité avec son implantation capillaire et recouvre ses cheveux naturellement noirs".*

Ce dispositif était d'autant plus complexe que chaque élément de silicone ne pouvait être utilisé qu'une seule fois. *"Du coup, il fallait qu'on en fabrique de nouveaux tous les jours",* reprend Gloria Casny. *"À un moment donné, il y avait deux personnes qui assistaient Khanh 12 heures chacune, 24 heures sur 24. On devait également s'arranger pour que le vieillissement soit progressif : on accentuait le gris des cheveux et on faisait en sorte que le crâne se dégarnisse. Quant aux favoris, ils évoluaient en fonction du passage des années".*

"Au final, il s'agit d'une métamorphose sidérante", résume Cooper.

WEEKS
Au départ, Jimmy était un petit voyou dont la notoriété se limitait à Southie. Et en un rien de temps, c'est devenu un sacré caïd. Vous savez pourquoi ? Grâce au FBI.

POUR CONCLURE

À la fin du tournage, Cooper a fait appel au chef-monteur David Rosenbloom et au compositeur Tom Holkenborg.

"Quand j'ai vu le film", se souvient Holkenborg, *"j'en ai eu les mains moites et les genoux qui tremblent. J'ai été très impressionné".*

"Je savais que c'était un bon début", sourit Cooper. *"Il m'a dit : 'Si tu veux bien, je vais m'isoler pour écrire quelque chose, et je serai de retour d'ici une semaine pour te le faire écouter'. Et il est revenu huit jours plus tard avec une partition de 48 minutes qui m'a totalement bouleversé. C'était sublime. Il y avait là toute l'émotion et le souffle que j'attendais, et un sentiment de trouble qui traverse le film. À partir de là, Tom a élaboré une bande-originale puissamment évocatrice qui m'a permis de trouver la forme du film".*

"J'ai commencé par réfléchir au thème de Whitey", note le compositeur. *"C'est un type maléfique, très sombre, si bien que je tenais à composer une musique soulignant sa noirceur,*

mais aussi les différentes facettes du personnage. J'ai donc imaginé un thème récurrent, dans les graves, décliné au piano et au violoncelle".

"Je pense que la musique permet au spectateur de mieux cerner l'esprit imprévisible et perturbé de Whitey Bulger", commente le réalisateur.

Le musicien a composé une mélodie qui va *crescendo*, puis *decrescendo* pour John Connolly : *"Son thème démarre sur une note assez grave, puis s'élève vers une note plus aiguë, comme s'il cherchait à s'élever vers un sommet inaccessible, et finit par retomber",* commente Holkenborg*. "On a ainsi le sentiment que le personnage voudrait s'élever à tout prix au-dessus de sa condition, mais que quelque chose le retient – et au fur et à mesure qu'avance l'intrigue, ce sentiment est de plus en plus prégnant".*

Le thème de Connolly comprend un passage pour violoncelle qui *"correspond à plusieurs personnalités aperçues dans le film",* reprend le compositeur*. "D'ailleurs, le violoncelle est l'instrument principal de la BO".*

"C'est l'un de mes instruments préférés", renchérit Cooper. *"Il s'en dégage une puissance et une dimension élégiaque hors du commun. Par moments, la musique est symphonique et vous entraîne dans l'histoire, et à d'autres moments elle n'est jouée que par une formation de cordes. Mais dans certaines scènes, particulièrement déstabilisantes, on n'entend que quelques cordes ou un violoncelle solo".*

Autre instrument privilégié dans la bande-originale : les grandes orgues. *"C'était assez logique puisque le film s'appelle BLACK MASS ["messe noire", traduction du titre original, NdT]",* note Holkenborg, qui a acheté un orgue spécialement pour les besoins du film. *"C'est un instrument magnifique et c'était formidable de pouvoir utiliser toutes ses potentialités sonores. C'était génial que Scott y soit aussi favorable puisque le but était d'accompagner ses idées".*

"Sur ce film", poursuit-il, *"on a convenu ensemble que la sobriété était essentielle. Mais une fois ce postulat posé, j'ai bénéficié d'une grande liberté de création. J'ai tâché de lui composer une partition qui sorte de l'ordinaire et il s'est montré très sensible à ces sonorités émouvantes qui, à mon sens, correspondaient totalement aux personnages du film".*

"Tom est un compositeur très éclectique qui a parfaitement cerné la relation vouée à l'échec entre Whitey Bulger et John Connolly et l'atmosphère d'une ville à jamais marquée par les exploits de Bulger", constate Cooper.

Depp ajoute : *"Je crois que si Bulger a fait affaire avec Connolly, c'est avant tout parce qu'ils étaient tous les deux originaires de Southie, et qu'ils se comprenaient très bien à cet égard. Ce lien forgé dans ces quartiers était très fort et résonne encore aujourd'hui".*

Le réalisateur conclut : *"Je voulais évoquer les rapports de fraternité et de loyauté – mais aussi l'ambition, l'avarice et l'orgueil démesurés – qui animaient tous ces personnages. Pour moi, il était essentiel de ne pas se contenter de raconter une histoire de criminels qui, au*

fond, étaient des êtres humains, mais de parler d'êtres humains, condamnables ou pas, qui étaient aussi des criminels. Et je ne voulais surtout pas perdre de vue le fait que dans le Boston des années 70 et 80 certains policiers et criminels pouvaient presque se confondre".

DEVANT LA CAMÉRA

Plusieurs fois primé, **JOHNNY DEPP** (James “Whitey” Bulger) est à la fois comédien et producteur, depuis la création de sa société, infinitum nihil.

Trois fois cité à l'Oscar du meilleur acteur, il décroche sa première nomination pour PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL (2003) de Gore Verbinski, qui sera suivi par trois autres épisodes. Son interprétation mythique du capitaine Jack Sparrow lui a valu un Screen Actors Guild Award et un Empire Award, ainsi que deux citations au Golden Globe et au BAFTA. Il reprend le rôle dans PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT, PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE, PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE.

Depp obtient une deuxième nomination à l'Oscar, ainsi que des citations au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA, grâce à NEVERLAND de Marc Forster. En 2008, il remporte une troisième nomination à l'Oscar pour SWEENEY TODD : LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET de Tim Burton, et se voit décerner un Golden Globe pour le rôle.

Il a tourné sous la direction de Burton à huit reprises, entamant sa collaboration avec EDWARD AUX MAINS D'ARGENT, qui lui vaut sa première citation au Golden Globe. Il a encore été nommé au même prix pour ED WOOD, grâce auquel il décroche un London Film Critics Circle Awards, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE, ALICE AU PAYS DES MERVEILLES, où il campe le Chapelier Fou, DARK SHADOWS, et LES NOCES FUNÈBRES.

Il a récemment incarné de nouveau le Chapelier Fou pour ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR et Jack Sparrow pour PIRATES DES CARAÏBES 5.

Il a fait ses débuts comme musicien, avant de se tourner vers le métier d'acteur. Il a décroché son premier vrai rôle avec LES GRIFFES DE LA NUIT de Wes Craven. Il enchaîne alors avec PLATOON d'Oliver Stone, avant d'incarner l'inspecteur infiltré Tom Hanson dans la série-culte 21 JUMP STREET qui l'impose au grand public quatre saisons durant.

Il décroche ensuite le rôle principal de CRY BABY de John Waters. On l'a encore vu dans BENNY & JOON de Jeremiah S. Chechik, qui lui permet d'être une fois encore nommé au Golden Globe, GILBERT GRAPE de Lasse Hallström, DONNIE BRASCO de Mike Newell, DON JUAN DE MARCO de Jeremy Leven, avec Marlon Brando, et LAS VEGAS PARANO de Terry Gilliam. En 1997, il réalise THE BRAVE, son premier long métrage, qu'il interprète également aux côtés de Marlon Brando.

Parmi sa filmographie, citons encore LE CHOCOLAT de Lasse Hallström, qui lui vaut une nomination au Golden Globe, FROM HELL des frères Hughes, DESPERADO 2 – IL ÉTAIT

UNE FOIS AU MEXIQUE de Robert Rodriguez, PUBLIC ENEMIES de Michael Mann, THE TOURIST de Florian Henckel Von Donnersmarck, qui lui vaut une nomination au Golden Globe, RHUM EXPRESS de Bruce Robinson, qu'il a également produit, LONE RANGER, NAISSANCE D'UN HÉROS de Gore Verbinski et INTO THE WOODS, PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS de Rob Marshall. Il a encore prêté sa voix à RANGO de Gore Verbinski, couronné à l'Oscar, et produit HUGO CABRET de Martin Scorsese.

JOEL EDGERTON (John Connolly) a remporté les Australian Film Institute (AFI) et Film Critics Circle of Australia (FCCA) Awards, ainsi que des nominations à l'Australian Film Critics Association Award, pour son interprétation de Tom Buchanan dans GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann (2013), d'après le chef d'œuvre de Scott Fitzgerald.

Il a récemment réalisé, écrit, produit et interprété le thriller psychologique THE GIFT, avec Jason Bateman et Rebecca Hall. Salué par la critique, le film a engrangé 12 millions de dollars au cours de son premier week-end. Il a également donné la réplique à Christian Bale dans EXODUS : GODS AND KINGS de Ridley Scott.

On le retrouvera bientôt dans MIDNIGHT SPECIAL de Jeff Nichols et JANE GOT A GUN, sous la direction de Gavin O'Connor, avec Natalie Portman et Ewan McGregor. Il tournera ensuite dans LOVING de Nichols, autour du mariage mixte qui défraya la chronique aux États-Unis et constitua une affaire retentissante devant la Cour Suprême.

En 2012, il a joué dans ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow. La même année, il a donné la réplique à Jennifer Garner dans THE ODD LIFE OF TIMOTHY GREEN de Peter Hedges et WISH YOU WERE HERE de Kieran Darcy-Smith, qui lui a valu un FCCA Award du meilleur acteur.

Il s'est récemment illustré dans FELONY, qu'il a écrit et produit, WARRIOR de Gavin O'Connor, avec Nick Nolte et Tom Hardy, THE THING, remake du film culte de John Carpenter, et ANIMAL KINGDOM de David Michôd, qui lui a valu l'Australian Film Institute Award du meilleur second rôle.

On l'a encore vu dans THE SQUARE réalisé par son frère, Nash Edgerton, le film australien ACOLYTES de Jon Hewitt, WHISPER de Stewart Hendler, avec Josh Holloway, MI$E À PRIX de Joe Carnahan, la comédie britannique KINKY BOOTS de Julian Jarrold, et STAR WARS : ÉPISODE II - L'ATTAQUE DES CLONES et STAR WARS : ÉPISODE III - LA REVANCHE DES SITH de George Lucas, où il interprète le jeune Owen Lars. Il a encore prêté sa voix à LE ROYAUME DE GA'HOOLE – LA LÉGENDE DES GARDIENS de Zack Snyder, et le court métrage THE MYSTERIOUS GEOGRAPHIC EXPLORATIONS OF JASPER MORELLO, dont il tient le rôle-titre.

Né en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, Joel Edgerton a étudié au sein de la Nepean Drama School de Sydney avant de se produire au théâtre, notamment avec la Sydney Theatre Company dans "Blackrock", "Third World Blues" et "Love for Love", ainsi qu'au Bell Shakespeare Theatre dans "Henry IV".

En 2009, il interprète Stanley Kowalski dans "Un tramway nommé Désir" de Tennessee Williams, avec Cate Blanchett. La pièce a ensuite été montée au Kennedy Center où elle a été jouée à guichets fermés, puis à la Brooklyn Academy of Music (BAM).

Sur le petit écran, il est plus connu pour son interprétation de Will dans la série NOS VIES SECRÈTES qui lui a valu d'être cité aux AFI Awards.

BENEDICT CUMBERBATCH (Billy Bulger) a décroché une nomination à l'Oscar du meilleur acteur pour IMITATION GAME : son interprétation saisissante d'Alan Turing lui a valu le Hollywood Film Award du meilleur acteur et des nominations aux BAFTA, Golden Globe, British Independent Film Award, Critics' Choice Award et Screen Actors Guild (SAG) Award.

En 2013, il s'est illustré dans UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY de John Wells et 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, Oscar du meilleur film. Il a partagé une nomination au Screen Actors Guild Award avec ses partenaires pour ces deux films. Il s'est également illustré dans STAR TREK INTO DARKNESS de J.J. Abrams et a campé Julian Assange dans LE CINQUIÈME POUVOIR de Bill Condon et Smaug dans LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG. Il a décroché un BAFTA/LA Britannia Award pour l'ensemble de ses prestations en 2013.

L'an dernier, il a de nouveau endossé le rôle de Smaug dans LE HOBBIT : LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES et a prêté sa voix à Agent Confidentiel dans LES PINGOUINS DE MADAGASCAR. On l'a encore vu dans LA TAUPE de Tomas Alfredson, qui lui a valu une nomination au British Independent Film Award, CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg, STARTER FOR TEN de Tom Vaughan, AMAZING GRACE de Michael Apted, THIRD STAR, WRECKERS, DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, et REVIENS-MOI de Joe Wright.

Benedict Cumberbatch s'est surtout fait connaître pour avoir campé le rôle-titre de la série SHERLOCK, qui lui a valu un Emmy, et un Critics' Choice TV Award. Il a également été cité au Golden Globe et au BAFTA TV Award à deux reprises pour le même rôle. Il a encore obtenu des citations à l'Emmy et au Critics' Choice TV Award pour la minisérie PARADE'S END, et une citation au BAFTA pour SMALL ISLAND.

Formé à la Manchester University puis à la prestigieuse London Academy of Music and Dramatic Art, il obtient de petits rôles dans des séries télé et au théâtre, mais c'est son interprétation mémorable du célèbre physicien Stephen Hawking dans le téléfilm éponyme qui

l'impose dans le monde entier et lui vaut sa première nomination au BAFTA. Pour le petit écran, on l'a encore vu dans AFFAIRES NON CLASSÉES, [MI-5], DUNKIRK, TO THE EMDS OF THE EARTH et THE LAST ENEMY.

Sur scène, il s'est produit en 2011 dans "Frankenstein" au National Theatre, jouant à la fois le docteur Frankenstein et la créature monstrueuse. Sa prestation lui a valu un Laurence Olivier Award et un Evening Standard Award du meilleur acteur. En 2005, on l'a vu dans "Hedda Gabler" d'Henrik Ibsen, sous la direction de Richard Eyre, qui lui a valu une citation à l'Olivier Award Il s'est également illustré dans dans "La Dame de la mer", sous la direction de Trevor Nunn, "L'école des jeunes mariés" de Tennessee Williams, "The Arsonists", "Rhinocéros" de Ionesco, et "After the Dance".

On le retrouvera prochainement dans DOCTOR STRANGE, d'après la série Marvel Comics, JUNGLE BOOK : ORIGINS, où il campe le tigre Shere Khan, et THE HOLLOW CROWN, dans le rôle de Richard III. Il se produit actuellement dans le rôle-titre de "Hamlet", dans le West End de Londres. La pièce fera l'objet d'une captation et sera projetée dans plusieurs salles de cinéma.

RORY COCHRANE (Steve Flemmi) s'est produit dans ARGO de Ben Affleck, Oscar du meilleur film en 2012. Cochrane a obtenu un Screen Actors Guild Award pour son interprétation de l'un des employés de l'ambassade américaine de Téhéran victime de l'assaut de 1979. On l'a vu récemment dans PARKLAND et THE MIRROR, présenté au festival de Toronto. On le retrouvera bientôt dans SOY NEGRO.

Né à New York, il a passé l'essentiel de son enfance en Angleterre, avant de revenir à Manhattan pour suivre ses études au La Guardia High School of Performing Arts. Il décroche son premier rôle dans FATHERS AND SONS, où il campe le fils de Jeff Goldblum. On le voit ensuite dans GÉNÉRATION REBELLE de Richard Linklater, LOVE AND A .45 et EMPIRE RECORDS.

Il enchaîne avec THE LOW LIFE et DOGTOWN de George Hickenlooper, LE CASSE DU SIÈCLE de Joel Schumacher, avec Philip Seymour Hoffman, COUP MONTÉ, avec Vince Vaughn, MISSION ÉVASION, avec Bruce Willis, A SCANNER DARKLY de Richard Linklater, PUBLIC ENEMIES de Michael Mann, avec Johnny Depp et Christian Bale, PASSION PLAY de Mitch Glazer, avec Bill Murray et Mickey Rourke, et dans BRINGING UP BABY de Famke Janssen, avec Milla Jovovich.

Il s'est surtout fait connaître grâce à son interprétation de Tim Speedle dans LES EXPERTS : MIAMI. Il a également été à l'affiche de 24 HEURES CHRONO, et de THE COMPANY, avec Michael Keaton et Chris O'Donnell.

JESSE PLEMONS (Kevin Weeks) a récemment joué dans THE MASTER de Paul Thomas Anderson, avec Philip Seymour Hoffman et Joaquin Phoenix, THE HOMESMAN de Tommy Lee Jones, LE PONT DES ESPIONS de Steven Spielberg, avec Tom Hanks, THE PROGRAM de Stephen Frears et MENA de Doug Liman, avec Tom Cruise.

Côté petit écran, il a joué dans la série BREAKING BAD, décrochant un Screen Actors Guild Award. Il s'est depuis produit dans la minisérie OLIVE KITTERDIGE, avec Frances McDormand, et FARGO, aux côtés de Kirsten Dunst.

Né à Dallas, Jesse Plemons a commencé sa carrière à trois ans, dans une publicité pour Coca Cola. Il décroche ensuite de petits rôles dans plusieurs séries et longs métrages avant de s'imposer dans FRIDAY NIGHT LIGHTS. Au bout de cinq saisons, il s'illustre dans BATTLESHIP de Peter Berg.

Il joue également dans un groupe de folk rock, Cowboy and Indian.

DAVID HARBOUR (John Morris) a été salué pour son travail sur scène et à l'écran. On le retrouvera bientôt dans SUICIDE SQUAD de David Ayer, d'après la série DC Comics. Il donnera aussi la réplique à Winona Ryder dans la série STRANGER THINGS.

Originaire de New York, David Harbour est sorti diplômé en théâtre et en italien du Dartmouth College. Il fait ses débuts au théâtre dans "The Rainmaker" en 1999, avant de décrocher une nomination au Tony pour la reprise de "Qui a peur de Virginia Woolf ?" d'Edward Albee. Plus récemment, on l'a vu dans "Glengarry Glen Ross" de David Mamet, avec Al Pacino. Toujours à Broadway, il s'est produit dans "Le Marchand de Venise", également avec Al Pacino, la trilogie "The Coast of Utopia" et "The Invention of Love" de Tom Stoppard. Off-Broadway, il a joué dans "The Fifth of July" de Lanford Wilson et "Time Stands Still" de Donald Margulies.

Au cinéma, il débute dans DR. KINSEY de Bill Condon, avec Liam Neeson et Laura Linney, puis enchaîne avec LA GUERRE DES MONDES de Steven Spielberg et LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee. On l'a aussi vu dans LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, avec Leonardo DiCaprio et Kate Winslet, QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster, JEUX DE POUVOIR, THE GREEN HORNET de Michel Gondry, END OF WATCH de David Ayer, PARKLAND de Peter Landesman, BALADE ENTRE LES TOMBES et EQUALIZER.

Pour le petit écran, il a joué dans THE NEWSROOM, STATE OF AFFAIRS, MANHATTAN, RAKE et PAN AM. Il a partagé l'affiche de TILDA avec Diane Keaton et Ellen Page, et a multiplié les apparitions dans BANSHEE, ELEMENTARY, ROYAL PAINS, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, NEW YORK SECTION CRIMINELLE et THE UNIT : COMMANDO D'ÉLITE.

DAKOTA JOHNSON (Lindsey Cyr) s'est imposée comme l'une des stars montantes d'Hollywood. Elle a récemment campé le rôle convoité d'Anastasia Steele dans CINQUANTE NUANCES DE GREY, d'après le best-seller de E.L. James.

Elle joue également dans A BIGGER SPLASH, remake de LA PISCINE, où elle donne la réplique à Tilda Swinton, Ralph Fiennes et Matthias Schoenaerts. On la retrouvera aussi dans HOW TO BE SINGLE, avec Rebel Wilson.

Elle s'est fait remarquer avec THE SOCIAL NETWORK de David Fincher. Puis, elle s'est produite dans 5 ANS DE RÉFLEXION et 21 JUMP STREET, avec Channing Tatum et Jonah Hill.

Côté petit écran, elle tient le rôle principal de BEN AND KATE. Elle a été sacrée Miss Golden Globe lors de la cérémonie de 2006.

JULIANNE NICHOLSON (Marianne Connolly) a récemment joué dans UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY de John Wells, d'après la pièce éponyme primée au Tony, avec Meryl Streep, Julia Roberts et Benedict Cumberbatch. Sa prestation lui a valu une nomination au Screen Actors Guild Award et un Hollywood Film Award.

On la retrouvera bientôt dans SOPHIE AND THE RISING SUN. Elle a joué dans TEN THOUSAND SAINTS, présenté au festival de Sundance, WILLIAM VINCENT, avec James Franco, LITTLE NEW YORK, avec Ethan Hawke, DEUX SEMAINES, avec Sally Field, DR. KINSEY de Bill Condon, avec Liam Neeson et Laura Linney, LES EX DE MON MEC de Nick Hurran, TULLY de Hilary Birmingham et DESTINATAIRE INCONNU de Peter Chan.
Pour la télévision, elle s'est produite dans THE RED ROAD, avec Jason Momoa, et MASTERS OF SEX, qui lui a valu une nomination au Critics' Choice Television Award. On l'a vue récemment dans BOARDWALK EMPIRE, THE GOOD WIFE, NEW YORK SECTION CRIMINELLE, ALLY MCBEAL et LES MÉDIUMS.

Elle s'est longuement produite sur la scène new-yorkaise, dans "Heartless" de Sam Shepard, "This" de Melissa James Gibson ou encore "Hallway" d'Adam Rapp.

Née dans la région de Boston, elle a suivi ses études au Hunter College de New York.

KEVIN BACON (Charles McGuire) a réussi depuis des années à alterner rôles principaux et seconds rôles, au cinéma comme sur la scène.

En 2004, Bacon a été nommé à l'Independent Spirit Award pour THE WOODSMAN, film controversé qu'il a aussi produit. Dix ans plus tôt, il a été nommé au Golden Globe pour LA RIVIÈRE SAUVAGE de Curtis Hanson. Un an plus tard, il reçoit une citation au Screen Actors Guild (SAG) Award et remporte un Critics Choice Award pour MEURTRE À ALCATRAZ, ainsi

qu'un SAG Award pour APOLLO 13 de Ron Howard. Depuis, il a de nouveau été nommé au SAG pour FROST/NIXON de Ron Howard et MYSTIC RIVER de Clint Eastwood.

Originaire de Philadelphie, il devient le plus jeune étudiant du cours du Circle in the Square Theatre de New York, où il a étudié jusqu'à son premier rôle au cinéma : Chip dans AMERICAN COLLEGE. Il a décroché ensuite des rôles dans DINER et FOOTLOOSE, ce dernier le rendant célèbre mondialement.

Il s'est illustré dans des registres très divers. Citons notamment LA VIE EN PLUS, THE BIG PICTURE, TREMORS, L'EXPÉRIENCE INTERDITE, JFK d'Oliver Stone, DES HOMMES D'HONNEUR de Rob Reiner, SLEEPERS de Barry Levinson, BALTO, TRAIT POUR TRAIT, TELLING LIES IN AMERICA, HYPNOSE, MON CHIEN SKIP, HOLLOW MAN, MAUVAIS PIÈGE avec Charlize Theron, BEAUTY SHOP, LA VÉRITÉ NUE d'Atom Egoyan, THE AIR I BREATHE, DEATH SENTENCE, RAILS & TIES, MY ONE AND ONLY avec Renée Zellweger, X-MEN : LE COMMENCEMENT, CRAZY, STUPID, LOVE et COP CAR qu'il a aussi produit.

À la télévision, il a joué récemment dans FOLLOWING et TAKING CHANCE, qui lui a valu le Golden Globe et le Screen Actors Guild Award. On l'a encore vu dans LEMON SKY, avec celle qui deviendra sa future femme, Kyra Sedgwick, THE GIFT, MR ROBERTS, WILL & GRACE et FRASIER.

En 1996, Bacon fait ses débuts de réalisateur avec LOSING CHASE, avec Kyra Sedgwick, Beau Bridges et Helen Mirren qui a obtenu un Golden Globe. Depuis, il a signé LOVERBOY, dans lequel il joue et qu'il produit également, et plusieurs épisodes de la série à succès THE CLOSER.

Il a fait ses débuts à Broadway en 1983 avec Sean Penn dans "Slab Boys" et tenait le haut de l'affiche en 1986 dans la pièce de Joe Orton "Loot". Il a joué dans "Album", "Poor Little Lambs", "Getting Out" et la comédie "Spike Heels" de Theresa Rebeck et en 2002, il était la vedette du one-man show "An Almost Holy Picture". Tout récemment, il a effectué une lecture de la pièce "8" de Dustin Lance Black.

Avec son frère musicien Michael, il crée "The Bacon Brothers", un groupe à succès, au son 'Forosoco' comme il le décrit, un mélange de folk, rock, soul et country. "Forosoco" est aussi le nom de leur premier album. Déjà reconnu au plan national, le groupe a enregistré huit CD et un DVD.

En 2007, Bacon a lancé SixDegrees.org, un site dédié à la création d'un réseau d'initiatives caritatives et de dons en ligne pour ces organisations. En 2010, Kevin Bacon a reçu le Joel Siegel Award de la Broadcast Film Critics Association pour sa carrière exceptionnelle et son activité avec SixDegrees.org. En 2000, la Film Society of Lincoln Center a rendu hommage à Kevin Bacon pour sa carrière exceptionnelle dans le cinéma.

COREY STOLL (Fred Wyshak) a récemment donné la réplique à Paul Rudd dans ANT-MAN.

On l'a aussi vu dans GLASS CHIN de Noah Buschel, présenté au festival de Tribeca, et DARK PLACES de Gilles Paquet-Brenner, avec Charlize Theron. En 2014, il était à l'affiche de trois films de registres très différents : THE GOOD LIE, avec Reese Witerspoon, THIS IS WHERE I LEAVE YOU de Shawn Levy, avec Jason Bateman, Tina Fey et Jane Fonda, et NON STOP de Jaume Collet-Serra, avec Liam Neeson.

Il a reçu une nomination à l'Independent Spirit Award pour MINUIT À PARIS de Woody Allen, où il incarne Ernest Hemingway. Il s'est encore illustré dans C.O.G., JASON BOURNE : L'HÉRITAGE de Tony Gilroy, SALT, avec Angelina Jolie, LE NOMBRE 23 de Joel Schumacher, et L'AFFAIRE JOSEY AIMES, avec Charlize Theron.

Côté télévision, il s'est fait connaître grâce à son interprétation du député Peter Russo dans la série HOUSE OF CARDS qui lui a valu une nomination au Golden Globe. Il est actuellement à l'affiche de THE STRAIN de Guillermo del Toro, et a joué dans THE NORMAL HEART.

Diplômé de NYU, il a fait ses débuts sur scène dans "Intimate Apparel" de Lynn Nottage qui lui a valu une nomination au Drama Desk Award et au Drama Critics' Circle Award. Il monte sur les planches de Broadway dans "Henry IV" et a récemment joué dans "Old Acquaintance". En 2010, il donne la réplique à Liev Schreiber et Scarlett Johansson dans "Vu du pont" d'Arthur Miller.

PETER SARSGAARD (Brian Halloran) tourne actuellement dans le remake des SEPT MERCENAIRES sous la direction d'Antoine Fuqua, aux côtés de Chris Pratt et Denzel Washington.

Il a suivi les cours de l'Actors' Studio de Washington University avant de faire ses débuts au théâtre dans "Laura Dennis" de Horton Foote en 1995. En 2008, il monte sur les planches de Broadway dans "La mouette", avec Kristin Scott Thomas et Carey Mulligan. Il a enchaîné avec d'autres pièces de Tchékhov comme "Oncle Vanya" et "Trois sœurs", aux côtés de sa femme Maggie Gyllenhaal. Cette année, il a joué dans "Hamlet" pour la Classic Stage Company.

Au cinéma, on l'a vu récemment dans NIGHT MOVES de Kelly Reichardt, avec Jesse Eisenberg, BLUE JASMINE de Woody Allen, avec Cate Blanchett, LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec Amanda Seyfried, LE PRODIGE d'Edward Zwick, avec Tobey Maguire et Liev Schreiber, LADYGREY d'Alain Choquart, avec Jérémie Renier et Emily

Mortimer, et EXPERIMENTER de Michael Almereyda, où il interprète le grand psychologue Stanley Milgram.

Côté petit écran, il a donné la réplique à Thandie Newton et Zachary Quinto dans THE SLAP, et il a joué dans THE KILLING.

Pour LE MYSTIFICATEUR (2003) de Billy Ray, avec Hayden Christensen, il a été cité au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award. DR KINSEY de Bill Condon, avec Liam Neeson et Laura Linney, lui a également valu des nominations au Critics' Choice Award et au Spirit Award.

On l'a encore vu dans GREEN LANTERN de Martin Campbell, NIGHT AND DAY, avec Tom Cruise, UNE ÉDUCATION de Lone Scherfig, ESTHER de Jaume Collet-Serra, DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE de Bertrand Tavernier, LOVERS, avec Penélope Cruz et Ben Kingsley, DÉTENTION SECRÈTE, avec Jake Gyllenhaal, YEAR OF THE DOG de Mike White, JARHEAD – LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes, avec Gyllenhaal et Jamie Foxx, FLIGHTPLAN avec Jodie Foster, THE DYING GAUL, avec Campbell Scott et Patricia Clarkson, GARDEN STATE de Zach Braff, et K-19 : LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford et Liam Neeson. Il s'est d'abord fait remarquer en campant un tueur homophobe dans BOYS DON'T CRY de Kimberly Peirce, aux côtés de Hilary Swank et Chloë Sevigny.

ADAM SCOTT (Robert Fitzpatrick) a récemment donné la réplique à Jason Sudeikis et Alison Brie dans JAMAIS ENTRE AMIS, présenté au festival de Sundance. Par ailleurs, il partagera l'affiche de KRAMPUS avec Toni Collette. Il a en outre achevé le tournage de MY BLIND BROTHER, avec Nick Kroll et Jenny Slate.

Il dirige une société de production avec sa femme, Gettin' Rad Productions. Ils ont notamment été producteurs exécutifs, aux côtés de Mark Duplass, du film de Patrick Brice THE OVERNIGHT, avec Jason Schwartzman et Taylor Schilling, présenté en 2015 au Festival de Sundance. La société a également signé un accord avec Universal Televison et produit BUDS, comédie autour d'une fabrique de marijuana, et THE GREATEST EVENT IN TELEVISION HISTORY pour la chaîne Adult Swim.

Il s'est sans doute fait connaître grâce à la série PARKS AND RECREATION, citée à l'Emmy et au Golden Globe, qui a connu sa septième et ultime saison. Le rôle lui a valu deux citations au Critics' Choice Television Award.

Au cinéma, on l'a vu dans A.C.O.D. de Stuart Zicherman, LA VIE RÊVÉE DE WALTER MITTY de Ben Stiller, LE SPA À REMONTER LE TEMPS 2 de Steve Pink, FRIENDS WITH KIDS de Jennifer Westfeldt, SEE GIRL RUN, MAMAN, J'AI RATÉ MA VIE, BACHELORETTE, OUR IDIOT BROTHER, AVIATOR de Martin Scorsese, AUGUST, PIRANHA 3D, DONNE- MOI TA MAIN, EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI de Judd Apatow, FRANGINS MALGRÉ EUX de

Adam McKay et THE VICIOUS KIND, qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award.

Il s'est illustré dans la série PARTY DOWN, devenue culte au fil des années, qu'il a produite aux côtés des producteurs exécutifs Paul Rudd, Rob Thomas, Dan Etheridge et John Enbom. Il a également joué dans les séries TELL ME YOU LOVE ME et EASTBOUND & DOWN.

JUNO TEMPLE (Deborah Hussey) tourne actuellement dans la série VINYL, produite par Martin Scorsese, avec Bobby Cannavale et Olivia Wilde. Elle sera aussi à l'affiche de LEN AND COMPANY de Tim Godsall, présenté cette année au festival de Toronto.

On la retrouvera dans AWAY de David Blair, avec Timothy Spall. Elle a également été à l'affiche de MEADOWLAND, présenté au festival de Tribeca, SAFELIGHT et LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE de Thomas Vinterberg.

On l'a vue récemment dans MALÉFIQUE, avec Angelina Jolie, et SIN CITY : J'AI TUÉ POUR ELLE de Robert Rodriguez, avec Josh Brolin et Ray Liotta.

En 2013, elle a été lauréate du BAFTA du meilleur espoir féminin. La même année, elle s'est produite dans trois films sélectionnés au festival de Sundance : AFTERNOON DELIGHT de Jill Soloway, avec Kathryn Hahn et Josh Radnor, MAGIC MAGIC de Sebastian Silva, avec Michael Cera et Emily Browning, et LOVELACE de Rob Epstein, avec Amanda Seyfried. Elle a enchaîné avec HORNS d'Alexandre Aja, avec Daniel Radcliffe, présenté au festival de Toronto.

Plus tôt dans sa carrière, elle a tourné dans THE DARK KNIGHT RISES, troisième opus de Christopher Nolan de la saga BATMAN, et KILLER JOE de William Friedkin, avec Matthew McConaughey et Emile Hirsch.

Elle a été remarquée par le magazine professionnel *Variety* et consacrée "actrice anglaise à suivre" par les BAFTA.

Par ailleurs, elle a inscrit son nom aux génériques des TROIS MOUSQUETAIRES de Paul W.S. Anderson, avec Orlando Bloom, Christoph Waltz et Logan Lerman, LITTLE BIRDS d'Elgin James, DIRTY GIRL d'Abe Sylvia, KABOOM de Gregg Araki, GREENBERG de Noah Baumbach avec Ben Stiller, GLORIOUS 39 de Stephen Poliakoff, avec Bill Nighy et Julie Christie, L'AN 1 : DES DÉBUTS DIFFICILES de Harold Ramis, DEUX SŒURS POUR UN ROI, avec Natalie Portman et Scarlett Johansson, REVIENS-MOI, avec Keira Knightley, James McAvoy et Saoirse Ronan, et CHRONIQUE D'UN SCANDALE, avec Judi Dench et Cate Blanchett.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

SCOTT COOPER (Réalisateur / Producteur) a signé son premier long métrage en 2009 avec CRAZY HEART, qu'il a aussi écrit et produit. Interprété par Jeff Bridges, Maggie Gyllenhaal et Robert Duvall, le film a obtenu trois nominations à l'Oscar et valu à Jeff Bridges une statuette. Cooper a décroché l'Independent Spirit Award du meilleur premier film ainsi que des nominations au WGA Award, au Spirit Award et au USC Scripter Award du meilleur scénario.

Il a récemment signé LES BRASIERS DE LA COLÈRE, avec Christian Bale, Woody Harrelson, Casey Affleck, Zoë Saldana, Forest Whitaker et Sam Shepard. Le réalisateur a remporté deux prix au festival de Rome et été cité au Marc Aurelio d'or.

Il développe à l'heure actuelle plusieurs projets, comme THE LITTLE JEWEL, d'après le roman "The Road Home" de Michael Armour qui se déroule à l'époque de la Grande Dépression. Il compte aussi porter à l'écran l'adaptation de "Un lit de ténèbres" de William Styron.

Scott Cooper a étudié l'art dramatique au célèbre Lee Strasberg Institute de New York. S'il a dirigé Robert Duvall dans CRAZY HEART, il lui a donné la réplique dans LE GRAND JOUR d'Aaron Schneider, GODS AND GENERALS de Ronald F. Maxwell, sur la guerre de Sécession, et BROKEN TRAIL, la minisérie primée de Walter Hill.

MARK MALLOUK (Scénariste) développe actuellement un projet sur la famille mafieuse Calabrese, qui s'inspire de la vie de Kurt Calabrese, fils du tueur Frank Calabrese Sr. Il a également achevé SUNFLOWER pour le groupe 451 Media de Michael Bay. On lui doit encore TWO RABBITS, remake de 2 COELHOS d'Afonso Poyart. Il développe aussi THE WHISKY, autour du club mythique Whisky A Go Go.

Il a assuré la production exécutive d'EVEREST, avec Jake Gyllenhaal, Jason Clarke, Josh Brolin, Keira Knightley, Robin Wright et Sam Worthington, et de BALADE ENTRE LES TOMBES, avec Liam Neeson. Il a été coproducteur exécutif de RUSH de Ron Howard.

Né à Kansas City, où il a grandi, il est diplômé en économie, psychologie et développement humain de la University of Kansas. Une fois diplômé, il s'est installé à Los Angeles où il a décroché un MBA de Pepperdine University, avant de suivre une formation en scénario à UCLA.

JEZ BUTTERWORTH (Scénariste) a coécrit EDGE OF TOMORROW de Doug Liman, intepréte par Tom Cruise et Emily Blunt. Il a récemment coécrit le biopic sur James Brown GET ON UP.

Avec son frère John-Henry, il a décroché le prix Paul Selvin de la Writers Guild of America pour le scénario de FAIR GAME de Doug Liman.

Il a également réalisé MOJO, d'après sa pièce, et NADIA, et écrit LA DERNIÈRE LÉGION. Côté petit écran, il est l'auteur des téléfilms NIGHT OF THE GOLDEN BRAIN et CHRISTMAS.

Dramaturge émérite, il a écrit "The River" qui s'est monté dans le West End de Londres, puis à Broadway. Il a obtenu une nomination au Tony pour "Jerusalem" et remporté un Olivier Award et un Evening Standard Award pour "Mojo". Il est aussi l'auteur de "Parlour Song", "The Night Heron" et "The Winterling".

Producteur oscarisé, **JOHN LESHER** (Producteur) est le fondateur et président de Le Grisbi Productions, société de production indépendante pour le cinéma et la télévision.

Il a récemment remporté l'Oscar du meilleur producteur pour BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu, avec Michael Keaton, Edward Norton et Emma Stone. Le film lui a aussi valu un Independent Spirit Award, un AFI Award et un Producers Guild of America Award, ainsi qu'une nomination au BAFTA.

Il a récemment produit FURY, écrit et réalisé par David Ayer, avec Brad Pitt, et MEDITERRANEA, présenté au festival de Cannes. Il a été producteur exécutif de MISSISSIPPI GRIND, présenté au festival de Sundance, et producteur de BLOOD TIES, coécrit et mis en scène par Guillaume Canet, et interprété par Clive Owen, et END OF WATCH, écrit et réalisé par David Ayer, avec Jake Gyllenhaal, Michael Peña et Anna Kendrick.

Diplômé d'Harvard, John Lesher a commencé sa carrière en tant qu'agent au sein de la Bauer-Benedek Agency. Il a ensuite été associé chez United Talent Agency puis chez Endeavor Agency. Il a représenté des cinéastes aussi divers qu'Alejandro G. Iñárritu, Martin Scorsese, Paul Thomas Anderson, Walter Salles, Harmony Korine, Fernando Meirelles, Sydney Pollack, Bennett Miller, Judd Apatow et Ben Stiller.

En 2005, il a quitté Endeavor pour créer Paramount Vantage, où il a produit des films comme BABEL d'Alejandro G. Iñárritu, UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE réalisé par Davis Guggenheim, THERE WILL BE BLOOD de Paul Thomas Anderson, et NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen. En 2008, il a été nommé président de Paramount Pictures et a pris part à STAR TREK mis en scène par J.J. Abrams, IN THE AIR de Jason Reitman, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON réalisé par David Fincher, TRANSFORMERS de Michael Bay, et SHUTTER ISLAND réalisé par

Martin Scorsese, entre autres. Au cours de cette période, le studio a remporté 13 Oscars, dont celui du meilleur film, sur 49 nominations.

En janvier, il s'est associé avec LBI Entertainment et Rick et Julie Yorn sur les futurs projets de la société.

BRIAN OLIVER (Producteur) est le président de Cross Creek Pictures. Producteur nommé à l'Oscar, il met sa longue expérience en matière de production et de financement au service de Cross Creek Pictures afin de produire des longs métrages engagés et commerciaux respectant la vision artistique des réalisateurs. La société, qu'il a créée avec Timmy Thompson, s'est donnée pour objectif de développer et consolider les relations entre les cinéastes et les financiers. Cross Creek Pictures a signé un accord de distribution pour trois ans avec Universal Pictures. Brian Oliver est par ailleurs membre du comité d'investissement de la société, Cross Creek Partners, fonds cinématographique créé par Timmy Thompson et un consortium d'investisseurs privés de Louisiane et du Texas.

Oliver produit actuellement deux films chez Cross Creek dont la sortie est prévue pour 2015 : EVEREST, avec Jake Gyllenhaal, et LEGEND, thriller de Brian Helgeland sur les gangsters londoniens Ronnie et Reggie Kray, frères jumeaux tous deux incarnés par Tom Hardy. Il produit également PRIDE AND PREJUDICE AND ZOMBIES et développe d'autres projets dont THE CREED OF VIOLENCE et BEAUTIFUL RUINS, tous deux écrits et – prochainement – réalisés par Todd Field.

Oliver a fait ses débuts chez Cross Creek avec BLACK SWAN, thriller psychologique réalisé en 2010 par Darren Aronofsky, qui a généré 328 millions de dollars dans le monde. Oliver et les producteurs Mike Medavoy et Scott Franklin ont remporté le Prix du meilleur film aux Film Independent Spirit Awards 2011 et le film a aussi été nommé à 5 Oscars, 12 BAFTA, et à 4 Golden Globes.

En 2011, Cross Creek a sorti LES MARCHES DU POUVOIR réalisé et interprété par George Clooney. Le film a été projeté à la soirée de gala d'ouverture du Festival de Venise. Brian Oliver a ensuite produit LA DAME EN NOIR, avec Daniel Radcliffe. Adapté du best-seller d'horreur de Susan Hill, le film a engrangé plus de 127 millions de dollars dans le monde. Il s'agit du plus gros succès du cinéma d'horreur britannique de tous les temps. Plus récemment, Oliver a produit ARTHUR NEWMAN réalisé par Dante Ariola, avec Colin Firth et Emily Blunt, présenté au Festival de Toronto 2012, RUSH de Ron Howard, avec Chris Hemsworth, et BALADE ENTRE LES TOMBES, avec Liam Neeson.

Brian Oliver a débuté sa carrière dans l'industrie cinématographique au sein de Paramount Pictures et au département cinéma de la William Morris Agency avant de devenir

vice-président de la production chez Propaganda Films. Chez Propaganda, il a notamment pris part au développement et à la production d'AUTO FOCUS de Paul Schrader. Brian Oliver a ensuite monté et dirigé Arthaus Pictures avant de cofonder Cross Creek Pictures en 2009 avec Timmy Thompson.

Il a une licence de Berkeley et est diplômé en droit de la Whittier Law School.

Avec STRICTLY CRIMINAL, c'est la sixième fois que **PATRICK McCORMICK** (Producteur) produit un film avec Johnny Depp. Ils ont en effet fait équipe sur DONNIE BRASCO de Mike Newell, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE et SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET, tous deux réalisés par Tim Burton, RHUM EXPRESS, écrit et réalisé par Bruce Robinson d'après le roman de Hunter S. Thompson, et CHARLIE MORTDECAI de David Koepp.

Patrick McCormick a produit dernièrement le film de Bryan Singer JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS, avec Nicholas Hoult, Stanley Tucci et Ewan McGregor. Il a précédemment été producteur exécutif de PRINCE OF PERSIA – LES SABLES DU
TEMPS de Mike Newell, avec Jake Gyllenhaal et Ben Kingsley.

Il a par ailleurs produit PETER PAN de P.J. Hogan avec Jason Isaacs, Jeremy Sumpter, Rachel Hurd-Wood et Lynn Redgrave, ANGIE de Martha Coolidge, avec Geena Davis et James Gandolfini et BUSINESS OBLIGE de Jan Egleson, avec Michael Caine, et CRIMES DE SANG, avec Tom Berenger.

Il a été producteur exécutif de trois films de Barry Levinson : BANDITS, avec
Bruce Willis, Billy Bob Thornton et Cate Blanchett, AN EVERLASTING PIECE avec Barry McEvoy, Brian F. O'Byrne, Anna Friel et Billy Connolly, et LIBERTY HEIGHTS, avec Adrien Brody, Bebe Neuwirth et Joe Mantegna. Il a occupé la même fonction sur MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus, avec Julia Roberts, Susan
Sarandon et Ed Harris, LA JURÉE de Brian Gibson, avec Demi Moore, Alec Baldwin et
James Gandolfini, et THE PICKLE de Paul Mazursky.

Il a coproduit AVEC OU SANS HOMMES d'Herbert Ross, avec Drew Barrymore,
Whoopi Goldberg, Mary-Louise Parker et Matthew McConaughey, SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky, avec Woody Allen et Bette Midler, et STREETS OF GOLD de Joe Roth, avec Wesley Snipes. Plus tôt dans sa carrière, il a été

producteur associé et régisseur général de MAFIA SALAD de Brian De Palma, S.O.S. FANTÔMES d'Ivan Reitman et MOSCOU À NEW YORK de Paul Mazursky.

TYLER THOMPSON (Producteur) est vice-président exécutif et cofondateur de Cross Creek Pictures aux côtés de son père Timmy Thompson et de son associé Brian Oliver.

Après ses débuts dans la profession en 2008, il a supervisé le financement de BURNING PALMS, avec Zoe Saldana et Dylan McDermott. C'est son premier long métrage comme producteur exécutif.

Il a été producteur exécutif de BLACK SWAN, LA DAME EN NOIR, énorme succès au box-office, LES MARCHES DU POUVOIR, de et avec George Clooney, RUSH de Ron Howard, L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T.S. SPIVET de Jean-Pierre Jeunet et BALADE ENTRE LES TOMBES, avec Liam Neeson.

Tout récemment, Thompson a produit EVEREST, PRIDE AND PREJUDICE AND ZOMBIES et MENA avec Tom Cruise. Il assure aussi la production exécutive de LEGEND, avec Tom Hardy.

En décembre 2012, Thompson a été consacré par le magazine *Forbes* comme l'un des "30 jeunes gens de moins de 30 ans" les plus innovateurs et audacieux d'Hollywood.

DICK LEHR (Auteur) enseigne le journalisme à la Boston University. Il a collaboré au Boston Globe pendant vingt ans, et a été finaliste pour le prix Pulitzer et lauréat de nombreuses distinctions. Il a chroniqué les articles juridiques et été journaliste d'investigation. Avant le Globe, il a travaillé pour le Hartford Courant et le Weekly Old Lyme Gazette.

Il a récemment publié "The Birth of a Nation: How a Legendary Director and Crusading Editor Reignited America’s Civil War" et coécrit "Black Mass: Whitey Bulger, The FBI, and a Devil’s Deal", lauréat du prix Edgar et best-seller inscrit sur la liste du New York Times, et la suite "Whitey: The Life of America’s Most Notorious Mob Boss". On lui doit encore "The Fence: A Police Cover-up Along Boston’s Racial Divide", et "Judgment Ridge: The True Story Behind the Dartmouth Murders".

Diplômé de Harvard et de la University of Connecticut School of Law, il a enseigné au Schuster Institute for Investigative Journalism.

Lauréat du prix Pulitzer, **GERARD O’NEILL** (Auteur) a été rédacteur en chef du service d'investigation du Boston Globe pendant 22 ans avant de devenir professeur à l'école de journalisme de Boston University.

Né à Boston, il a collaboré au Globe en tant que correspondant au Sénat du Massachusetts et à la mairie de Boston. Avec Dick Lehr, il a coécrit une trilogie sur la mafia

bostonienne : "The Underboss: the Rise and Fall of a Mafia Family", "Black Mass: Whitey Bulger, the FBI, and a Devil's Deal", best-seller inscrit sur la liste du New York Times et, plus récemment, "Whitey: The Life of America's Most Notorious Mob Boss". Il est aussi l'auteur d'une histoire politique de Boston, "Rogues & Redeemers: When Politics was King in Irish Boston".

Outre le prix Pulitzer, il a remporté de nombreuses distinctions, comme l'Associated Press Managing Editors Award et le Loeb Award for Business Reporting.

BRETT RATNER (Producteur exécutif) s'est imposé à Hollywood comme l'un des réalisateurs et producteurs les plus brillants de sa génération. Les films qu'il a réalisés ont totalisé plus de 2 milliards de dollars de recettes mondiales. Il réalise plusieurs vidéo clips, puis il signe son premier long métrage, ARGENT COMPTANT, avec Charlie Sheen et Chris Tucker. Son deuxième film, RUSH HOUR, avec Jackie Chan et Chris Tucker, a engrangé 250 millions de dollars de recettes dans le monde, et a connu deux suites. Après le succès de RUSH HOUR, Ratner réalise FAMILY MAN, DRAGON ROUGE, COUP D'ÉCLAT, X-MEN : L'AFFRONTEMENT FINAL, LE CASSE DE CENTRAL PARK et HERCULE.

Également producteur, il a produit COMMENT TUER SON BOSS et la suite, une nouvelle adaptation de BLANCHE NEIGE. Il prépare TRUTH, avec Robert Redford et Cate Blanchett, I SAW THE LIGHT, avec Tom Hiddleston et Elizabeth Olsen, un biopic autour de Howard Hughes, qui sera réalisé par Warren Beatty, et THE REVENANT, avec Leonardo DiCaprio.

On lui doit encore les documentaires CATFISH, WOODY ALLEN : A DOCUMENTARY, cité à l'Emmy, HELMUT BY JUNE, autour de Helmut Newton, et I KNEW IT WAS YOU : REDISCOVERING JOHN CAZALE. Il a encore été producteur exécutif de la série PRISON BREAK et de RUSH HOUR, d'après ses films.

Avec son partenaire australien James Packer, Ratner a fondé en 2013 la société de production RatPac Entertainment, dont la mission consiste à produire des œuvres commerciales et d'auteur et à cofinancer des blockbusters avec les studios hollywoodiens. RatPac a ainsi signé un accord-cadre avec Warner, et s'est associé avec New Regency pour développer les projets de Plan B. En outre, RatPac s'est associé avec Dune Capital pour monter Rat-Pac Dune, qui produira les prochains films de Warner.

JAMES PACKER (Producteur exécutif) est président et cofondateur de Ratpac Entertainment avec son associé Brett Ratner.

Sous l'égide de RatPac, Packer a été producteur exécutif de LA GRANDE AVENTURE LEGO, JERSEY BOYS de Clint Eastwood, THIS IS WHERE I LEAVE YOU de Shawn Levy,

avec Jane Fonda, Tina Fey et Jason Bateman, et LA PROMESSE D'UNE VIE, premier long métrage de Russell Crowe. Il prépare TRUTH, avec Robert Redford et Cate Blanchett, I SAW THE LIGHT, avec Tom Hiddleston et Elizabeth Olsen, un biopic autour de Howard Hughes, qui sera réalisé par Warren Beatty, et THE REVENANT, avec Leonardo DiCaprio.

Packer est aussi le principal actionnaire de Crown Resorts, société spécialisée dans le tourisme et les loisirs australiens. En outre, Packer est coprésident de Melco Crown Entertainment, et actionnaire majoritaire au sein de Network Ten. Il a également financé plusieurs sociétés sur Internet.

PETER MALLOUK (Producteur exécutif) est associé au sein de Free State Pictures. Outre STRICTLY CRIMINAL, il a assuré la production exécutive d'EVEREST, avec Jake Gyllenhaal, Keira Knightley, Robin Wright, Josh Brolin et Sam Worthington.

On lui doit encore BALADE ENTRE LES TOMBES, avec Liam Neeson, et RUSH de Ron Howard.

RAY MALLOUK (Producteur exécutif) est associé au sein de Free State Pictures. Il est producteur exécutif pour la première fois de sa carrière avec STRICTLY CRIMINAL.

Il a assuré la production exécutive de LEGEND, avec Tom Hardy dans un double rôle.

CHRISTOPHER WOODROW (Producteur exécutif) a été producteur exécutif de BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu, Oscar du meilleur film cette année.

On lui doit aussi BLOOD TIES de Guillaume Canet, avec Clive Owen, Billy Crudup, Marion Cotillard, et Mila Kunis, LES 3 CRIMES DE WEST MEMPHIS d'Atom Egoyan, avec Colin Firth et Reese Witherspoon, GREEN INFERNO, le film d'horreur mis en scène par Eli Roth, THE IMMIGRANT de James Gray, avec Marion Cotillard, Joaquin Phoenix et Jeremy Renner, KILLER JOE de William Friedkin, interprété par Matthew McConaughey, et JOE Nicolas Cage et MANGLEHORN, avec Al Pacino, tous deux signés David Gordon Green.

Il assure la production exécutive de plusieurs projets comme THE FREE STATE OF JONES de Gary Ross, avec Matthew McConaughey, MENA de Doug Liman, avec Tom Cruise, THE NEON DEMON de Nicolas Winding Refn, SNOWDEN d'Oliver Stone et TULIP FEVER.

BRETT GRANSTAFF (Producteur exécutif) est président de Ridgerock Entertainment Group, où il est en charge des droits d'adaptation, du développement artistique et de la production. Il a une grande expérience en matière de cinéma et de télévision.

Diplômé de NYU, il a effectué un stage à la BBC où il a suivi des cours de production audiovisuelle. Après avoir participé à plusieurs projets en collaboration avec Emmett Furla Films

(EFF) et Cross Creek Pictures, il a complété sa formation à la prestigieuse Judge Business School de Cambridge, au Royaume-Uni.

En quatre ans, il a été producteur ou producteur exécutif de sept longs métrages avec des comédiens comme Johnny Depp, Benedict Cumberbatch, Joel Edgerton, Kevin Bacon, Dakota Johnson, Sienna Miller, Bruce Willis, John Cusack, Nicolas Cage, Dwayne Johnson et Robert De Niro.

GARY GRANSTAFF (Producteur exécutif) est vice-président de Ridgerock Entertainment Group (REG), où il est en charge du développement, du financement et des acquisitions d'œuvres en vue de leur adaptation. Fort d'une expérience en matière de marketing et de finance, il est aussi propriétaire d'un cabinet de conseil, Voya Financial Corporation, présent dans 42 États. Il a obtenu le prestigieux Lifetime Achievement Award et il est diplômé de Middle Tennessee State University et de la Nashville Law School.

Avec Brett Granstaff, il a monté Ridgerock Entertainment Group en 2005. Il a ainsi financé LE DEAL, avec William H. Macy et Meg Ryan. Par ailleurs, il s'est associé à Emmett Furla Films sur des projets interprétés par Nicolas Cage, John Cusack, Robert De Niro et Bruce Willis. Il est à la tête de la filiale Ridgerock Faith, qui produit des films sur des thèmes liés à la religion. Il a ainsi produit THE MASKED SAINT.

PHIL HUNT (Producteur exécutif) est fondateur et codirecteur général de Bankside Films, société de distribution internationale, et de Head Gear Films, société de production cinéma et télévision. Il a été producteur ou producteur exécutif de nombreux longs métrages et a financé quelque 70 films, comme BELLE, FREE LOVE, LONDON FIELDS et PRIDE AND PREJUDICE AND ZOMBIES. Head Gear Films est aujourd'hui l'une des principales sociétés de production anglaises indépendantes.

Par ailleurs, Hunt a été votant aux BAFTA et mentor de nombreux étudiants en production à la National Film and Television School, ou encore porte-parole de la profession et fondateur et directeur du British Film Festival au Kurdistan irakien (www.bffk.net).

Il a fait ses débuts de producteur au milieu des années 90 en travaillant sur des budgets extrêmement serrés. Plus tôt dans sa carrière, il a été photographe pour des agences publicitaires et des musiciens, comme le groupe Big Audio Dynamite.

COMPTON ROSS (Producteur exécutif) a travaillé dans le secteur pétrochimique pendant 35 ans. Il a cofondé le Metrol Technology Group, reconnu dans le monde entier pour ses qualités d'innovation et considéré comme l'une des meilleures entreprises de service du secteur.

Il est aussi cofondateur de Head Gear Films, Bankside Films et Kreo Films, sociétés de financement, production, ventes et distribution de longs métrages. En l'espace de 13 ans, il a été producteur ou producteur exécutif de 70 films auxquels ont collaboré de grands comédiens, scénaristes et réalisateurs. Outre STRICTLY CRIMINAL, on lui doit BELLE, HECTOR ET LA RECHERCHE DU BONHEUR, LE MONDE DE NATHAN (X + Y), FREE LOVE et PRIDE AND PREJUDICE AND ZOMBIES.

MASANOBU TAKAYANAGI (Directeur de la photographie) a déjà collaboré avec Scott Cooper sur LES BRASIERS DE LA COLÈRE. On lui doit également la lumière de HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, TRUE STORY de Rupert Goold et SPOTLIGHT de Tom McCarthy, présenté à la Mostra de Venise.

Originaire du Japon, il fréquente l'université de Tohoku, où il étudie la linguistique anglaise. C'est à cette époque qu'il prend conscience de sa passion pour le cinéma et, une fois son diplôme en poche, il s'installe à Los Angeles pour se consacrer à la photographie.
Il décroche une maîtrise de photographie de l'American Film Institute. En 2003, il a reçu le John F. Seitz Heritage Award de la meilleure photo décerné par l'American Society of Cinematographers. Il a obtenu le Kodak Award de la meilleure photo au Festival du court métrage de Palm Springs en 2003. Kodak l'a ensuite invité au Festival de Cannes en 2004 en tant que l'un des jeunes talents à suivre.

Il éclaire ensuite de nombreux de nombreux courts et longs métrages, spots publicitaires, documentaires et clips. Puis, il est directeur de la photo 2ème équipe sur BABEL d'Alejandro Gonzáles Iñárritu, JEUX DE POUVOIR et L'AIGLE DE LA 9ÈME LÉGION de Kevin Macdonald. Il a signé la lumière de WARRIOR de Gavin O'Connor et LE TERRITOIRE DES LOUPS de Joe Carnahan.

STEFANIA CELLA (Chef-décoratrice) a récemment obtenu un David Di Donatello pour LA GRANDE BELLEZZA de Paolo Sorrentino. Elle a également décroché deux Ciak d'Or pour le même film et THIS MUST BE THE PLACE, toujours signé Sorrentino. En outre, elle a obtenu un Ruban d'argent du Syndicat des journalistes de cinéma italiens pour THIS MUST BE THE PLACE.

Née à Milan, où elle a grandi, Stefania Cella a une formation en théâtre et en histoire de l'art. Elle a collaboré à JOHN Q. de Nick Cassavetes, avec Denzel Washington, et LEO, avec Joseph Fiennes, ou encore ASSASSINATION TANGO de Robert Duvall. Elle a encore été chef-

décoratrice de deux films signés Barry Levinson : L'HOMME DE L'ANNÉE, avec Robin Williams, et PANIQUE À HOLLYWOOD, avec Robert De Niro.

Elle prépare actuellement DOWNSIZING d'Alexander Payne, avec Matt Damon, Reese Witherspoon, Neil Patrick Harris, Alec Baldwin et Jason Sudeikis.

DAVID ROSENBLOOM (Chef-monteur) a décroché une citation à l'Oscar pour RÉVÉLATIONS de Michael Mann. Il a fréquemment travaillé pour les mêmes réalisateurs : pour Gregory Hoblit, il a monté PEUR PRIMALE, FRÉQUENCE INTERDITE, MISSION ÉVASION, LA FAILLE et INTRAÇABLE ; pour Mimi Leder, on lui doit le montage du PACIFICATEUR, DEEP IMPACT et UN MONDE MEILLEUR, et pour David Anspaugh, COMME UN CHEVAL FOU, RUDY et MOONLIGHT ET VALENTINO.

Rosenbloom a déjà fait équipe avec Scott Cooper pour LES BRASIERS DE LA COLÈRE. Il a encore monté LES IMMORTELS de Tarsem Singh, LE RITE de Mikael Håfström, FRIDAY NIGHT LIGHTS de Peter Berg, LA RECRUE de Roger Donaldson et BLUE CHIPS de William Friedkin.

Il a fait ses débuts à la télévision, où il a monté les trois première saisons de la série CAPITAINE FURILLO/HILL STREET BLUES, et les pilotes de DEUX FLICS À MIAMI et I'LL FLY AWAY, qui lui a valu une nomination à l'Emmy. Il a été coproducteur d'EQUAL JUSTICE – dont il a réalisé un épisode – et a signé plusieurs épisodes de MELROSE PLACE et LA VOIX DU SILENCE.

KASIA WALICKA MAIMONE (Chef-costumière) a récemment conçu les costumes du PONT DES ESPIONS de Steven Spielberg, avec Tom Hanks, et DEEPWATER HORIZON de Peter Berg, avec Mark Wahlberg, Kurt Russell et Kate Hudson.

Fidèle collaboratrice de Bennett Miller, elle a signé les costumes de FOXCATCHER, TRUMAN CAPOTE et LE STRATÈGE, décrochant une nomination à l'Excellence in Period Film Award pour CAPOTE. Elle a récemment obtenu une nomination au Costume Designers Guild Award pour MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson.

Elle a également fait équipe avec Mira Nair pour AMELIA, avec Hilary Swank, le segment "India" de SEPTEMBER 11, et DEBBY MILLLER, UNE FILLE DU NEW JERSEY. Elle a imaginé les costumes du court métrage d'Ang Lee réalisé pour BMW. On lui doit encore les costumes de A MOST VIOLENT YEAR de J.C. Chandor, ST. VINCENT, DADDY COOL, L'AGENCE de George Nolfi, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE de Will Speck, LITTLE

MANHATTAN, CONFIDENCES INTIMES, THE BUSINESS OF STRANGERS, SONGCATCHER, LES OPPORTUNISTES et JESUS' SON.

Pour la scène, elle a collaboré aux "Enfants terribles" et à "Sound of a Voice" de Philip Glass, ou encore "Œdipe Roi" et "Maria del Bosco". Elle a récemment signé les costumes de "Available Light", dans une chorégraphie de Lucinda Child et une musique de John Adams.

TOM HOLKENBORG (Compositeur) est producteur et compositeur cité au Grammy, plusieurs fois disque de platine. Multi-instrumentiste, il pratique le synthé, la guitare, les percussions, le violon et la basse, et il maîtrise les nouvelles technologies d'enregistrement en studio.

S'intéressant désormais à la musique de film, Holkenborg a récemment signé la partition de MAD MAX : FURY ROAD de George Miller. Il compose actuellement la partition du remake de POINT BREAK, La comédie policière KILL YOUR FRIENDS et BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE. Il a encore collaboré à NIGHT RUN de Jaume Collet-Serra, PARANOÏA de Robert Luketic, DIVERGENTE de Neil Burger et 300 : LA NAISSANCE D'UN EMPIRE.

D'origine néerlandaise, le compositeur s'initie à la musique de films dans son pays natal en travaillant avec Harry Gregson-Williams pour DOMINO et KINGDOM OF HEAVEN, ou encore Klaus Badelt pour CATWOMAN. À partir de là, il conclut un accord avec Hans Zimmer, collaborant ainsi sur MAN OF STEEL de Zack Snyder, THE DARK KNIGHT RISES et INCEPTION de Christopher Nolan, la saga MADAGASCAR et MEGAMIND.

Plus tôt dans sa carrière Holkenborg a également signé la partition de COLLEGE ROCK STARS, DEAD OR ALIVE, LES CHRONIQUES DE RIDDICK : DARK FURY, ANIMATRIX, et RESIDENT EVIL.

Il fait ses débuts en 1993, en se produisant avec le groupe de rock industriel Nerve, tout en produisant les groupes de metal Sepultura et Fear Factory. Séduit par les rythmes électroniques, il fonde Junkie XL en 1997, et sort l'album "Saturday Teenage Kick". Il a encore produit cinq autres albums, tout en se produisant en concert dans le monde entier. En 2002, il a triomphé avec son remix de "A Little Less Conversation" d'Elvis Presley. Suite à ce succès, il collabore avec Dave Gahan, Robert Smith et Chuck D, et travaille sur des remix ave Coldplay, Depeche Mode, Britney Spears, et Justin Timberlake. En outre, il a composé la musique de jeux vidéo, comme “Need for Speed”, “The Sims” et “SSX”, et de spots publicitaires pour Nike, Heineken, Adidas, Cadillac et VISA.